



Chut, on lit!

2022 CORVAISIER



Depuis plusieurs années, le Centre de Recherche et d'Information sur la Littérature de Jeunesse (C.R.I.L.J.) a mis en place des partenariats autour d'un projet départemental intitulé « Chemins buissonniers en littérature de jeunesse ».

Ce projet est le résultat d'un travail mené avec les trois Centres d'Animation et de Documentation Pédagogiques du département, des Médiathèques, pour la plupart affiliées au réseau de la Médiathèque Départementale, des Associations et des Librairies. Après avoir bénéficié du Mécénat du Pôle Lecture du Crédit Mutuel, le soutien est venu du Conseil Départemental 31 puis de la DRAC dans le cadre de la Politique de la Ville. Il est dorénavant inscrit au PEAC de la Ville de Muret et mené ensemble avec sa Médiathèque. Depuis 2020, le CRILJ s'est aussi associé au Festival de Littérature Jeunesse d'Occitanie.

Au travers de ce projet, le CRILJ souhaite favoriser la rencontre de jeunes avec ceux et celles, auteur(re)s, illustrateur(trice)s, poètes ..., qui contribuent à offrir une littérature de jeunesse riche, diversifiée et exigeante. Et ceci au plus près de chez eux.

*La littérature de jeunesse invite en effet le jeune lecteur à tisser des imaginaires entre texte et image, histoire et illustration. Elle propose un espace à vivre, imaginer, construire.*

*La littérature de jeunesse invite aussi le jeune lecteur à s'interroger, à s'ouvrir sur le monde et sur d'autres cultures. Elle invite ainsi à la tolérance et au respect de l'autre.*

*La littérature de jeunesse invite enfin le jeune lecteur à grandir, à s'émanciper, à prendre sa place dans le monde. Elle participe à l'émergence de sa citoyenneté*

*Il est donc essentiel que tous les enfants aient accès à cette littérature, quelles que soient leur appartenance socio-culturelle, leur zone géographique d'habitat, leurs difficultés.*

Depuis trois ans, Sophie DELANOT, adhérente au CRILJ, chargée de cours au DDAME (Département Documentation, Archives, Médiathèque, Edition) de l'Université Jean Jaurès de Toulouse, a proposé d'associer les étudiants de L2 Documentation au projet.

**En 2021-2022, elle les a invités à explorer l'œuvre de Laurent CORVAISIER.**

Les textes qui suivent sont le résultat de leurs travaux d'analyse et de rédaction à partir d'un choix d'ouvrages mettant en lumière les axes de travail de l'illustrateur.

Alain SERRES, directeur des Editions Rue du Monde, a accepté de mettre à leur disposition les PDF des ouvrages que Laurent CORVAISIER y a publié, facilitant ainsi leur exploration. Qu'il en soit ici vivement remercié ! Laurent Corvaisier nous a offert un dessin de couverture dont nous sommes très fiers.

Les adhérents du CRILJ remercient aussi très sincèrement tous les contributeurs à ce numéro. Il va être largement diffusé aux professionnels de l'ensemble des médiathèques de la région et des écoles concernées. Il sera aussi disponible en ligne sur le site du CRILJ Midi Pyrénées et des versions papier seront distribuées à chaque étudiant et partenaires.

**Martine ABADIA pour le Comité de Rédaction de Chut, On lit**

## REVUE DE PRESSE



Enfant, sur la table de la cuisine, Laurent Corvaisier dessine des avions et recopie les animaux des calendriers de la poste. Encouragé par ses parents, il quitte le Havre et poursuit sa vocation artistique à Paris. Il intègre alors l'ENSAD, l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

Intéressé par l'illustration jeunesse, Laurent Corvaisier démarché les éditeurs avec ses carnets de voyage, son style séduit et, progressivement, il illustre de plus en plus d'albums. Voyageur dans l'âme, Laurent a visité de nombreux pays : Le Sahara, la Thaïlande, l'Iran... et cela se retrouve dans sa peinture éclatante de couleur qu'il étale sur tous les supports : papier, toile, bois, murs... !

Avec ses mondes multicolores et foisonnants, Laurent nous entraîne dans les étoiles.

« Dans le ciel de mon univers, je fabrique mes propres étoiles. En mêlant, malaxant, mélangeant toutes les émotions qui s'offrent à moi. »

### I. Un peintre proche de son public



Laurent Corvaisier n'est pas seulement un illustrateur qui reste caché dans son atelier, mais il est avant tout un homme qui peint et partage cette passion avec son public durant de nombreuses expositions qu'il est amené à faire.

Ainsi, récemment, Laurent Corvaisier a exposé à la médiathèque de Bourges du 6 novembre 2021 au 8 janvier 2022 et a proposé une rencontre avec le public pour le vernissage de son exposition.

L'exposition de Laurent Corvaisier à la médiathèque de Bourges est une invitation au voyage lumineux et coloré. Elle montre un artiste proche de son public et toujours plus créatif.

"Bourges. Laurent Corvaisier expose à la médiathèque" article de Catherine Pontier, publié dans L'Echo du Berry le 4 novembre 2021.

[https://www.leberry.fr/bourges-18000/loisirs/les-croquis-lumineux-de-laurent-corvaisier-a-la-mediathèque-de-bourges\\_14041043/](https://www.leberry.fr/bourges-18000/loisirs/les-croquis-lumineux-de-laurent-corvaisier-a-la-mediathèque-de-bourges_14041043/)

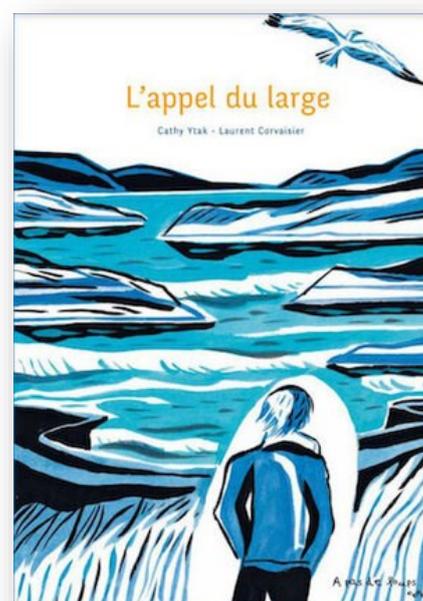
#### La diversité dans l'univers de l'auteur et une répartition équilibrée entre les cycles 1, 2 et 3

Pour les albums destinés aux plus petits, on proposera plutôt : *Comment Pok l'oiseau inventa les couleurs*, *A l'ombre du flamboyant*, *Arbres*, *Mon imagier en anglais*...

Pour ceux qui ont un peu grandi, nous pensons à : *La famille Totem, T1 et 2*, *Le magicien du square* ou encore *Le royaume du lac* et les divers *recueils de poèmes* parus chez Rue du Monde *illustrés par l'artiste*...

Enfin, plusieurs albums sauront satisfaire le désir de lecture et de poésie des plus grands et combler leur soif de contemplation d'images colorées : *Missak*, *l'enfant de l'affiche rouge*, *Je suis un humain qui peint*, *Le Cheddar*, *Il y a*, *L'appel du large*, ...

Et pour tous *Ceci est mon carnet de dessins*



## II/ . Un artiste à la croisée des chemins culturels

Laurent Corvaisier, nourri par ses nombreux voyages, peint les cultures du monde à travers les albums jeunesse et permet ainsi dès le plus jeune âge de voyager par le biais des couleurs.

### ◆ Un artiste à la croisée de genres

Diplômé de l'ENSAD et enseignant à l'École nationale des Arts Décoratifs, Laurent Corvaisier est avant tout un artiste, peintre et illustrateur.

Il travaille notamment pour de nombreuses revues culturelles : l'Éléphant, Dada, Télérama mais aussi pour des quotidiens nationaux prestigieux : Le Monde ou encore Libération.

« Je ne suis pas dessinateur de presse, je ne suis pas journaliste, je suis avant tout illustrateur. »

<http://www.criljmp.fr/wordpress/wp-content/uploads/2018/11/CORVAISIER-MC-08-20-19.pdf>

En plus d'être illustrateur pour différents médias, Laurent Corvaisier est un artiste de tous supports comme il le montre en présentant plusieurs céramiques lors de son exposition au Centre d'art des Pénitents noirs d'Aubagne en 2017.

C'est aussi un créateur en direct lors de performances théâtrales où il peint pour accompagner les comédiens comme dans Les Saisons en 2015.



"Laurent Corvaisier : une carte blanche haute en couleurs au Centre d'art des Pénitents noirs à Aubagne" article de Chrystel Chabert, publié sur francetvinfo.fr le 19 novembre 2017.

[https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/laurent-corvaisier-une-carte-blanche-haute-en-couleurs-au-centre-d-039-art-des-penitents-noirs-a-aubagne\\_33387-09.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/laurent-corvaisier-une-carte-blanche-haute-en-couleurs-au-centre-d-039-art-des-penitents-noirs-a-aubagne_33387-09.html)

### ◆ Un illustrateur entre passé et présent

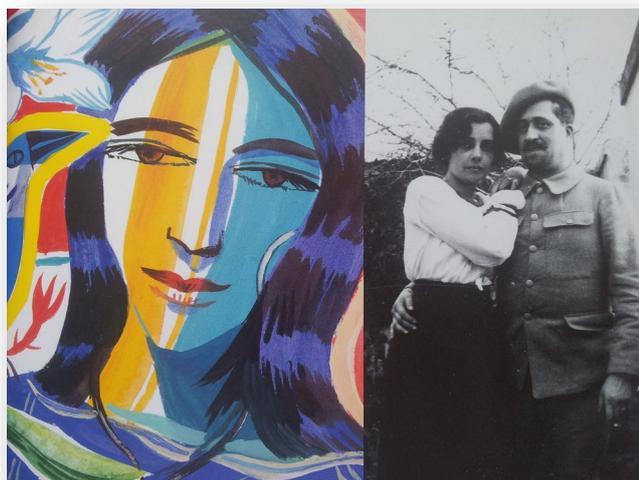
Laurent Corvaisier illustre le célèbre poème de Guillaume Apollinaire "Il y a", publié en 1918 dans le recueil Calligrammes. Il est illustré sur une double page.

Laurent Corvaisier utilise la couleur pour illustrer la question d'amour ou d'ailleurs, ou appuie sur la noirceur pour le quotidien et la mélancolie du poète.

Ces grandes illustrations sont de véritables tableaux à l'image du texte de Guillaume Apollinaire. Elles sont parfois complétées de photographies du poète, de soldats, d'une famille mexicaine.

"L'ensemble ouvre ainsi sur l'universalité de la guerre et de la vie qui continue ailleurs et autrement."

<https://www.histoiredenlire.com/20e-siecle/il-y-a.php>



Laurine Egnaka,  
Margaux Frankaert,  
Flavie Quenon,  
Cécile Hervin



1-

## JE SUIS UN HUMAIN QUI PEINT

Laurent CORVAISIER dessine, peint, « croque la vie » sur ses carnets avec beaucoup de bienveillance, de générosité, de douceur et de révolte.

Ses travaux allient couleurs à foison et thématiques profondes pour dire la vie, l'être humain, son courage ou ses faiblesses.

La vivacité des couleurs utilisées par Laurent Corvaisier lui permettent de nous raconter son histoire tout en donnant vie à ses rêves.

## Je suis un humain qui peint, texte d'Alain SERRES, Rue du Monde (2010)



### Une aventure palpitante

A quoi ressemblent l'atelier et la vie d'un artiste ? Alain Serres auteur de jeunesse y répond avec cet album grand format haut en couleur.

Cet ouvrage de quarante-trois pages en forme de conversation entre l'écrivain et l'illustrateur entraîne le lecteur dans l'univers artistique et magique du peintre. Alain Serres nous raconte la vie d'un homme qui peint, ici, celle de Laurent Corvaisier, de manière sensible, simple avec un peu d'humour.



On découvre du peintre son enfance, mais aussi l'évolution de son travail, ainsi que son rapport à la vie. On y remarque aussi son admiration pour Bonnard.

Dans cet album de grand format, les couleurs éclatent et se mélangent sur les toiles et sur les doubles pages comme un feu d'artifice. Alain Serres trouve les mots justes pour évoquer les sensations du peintre face à la toile et parvient même à nommer des couleurs qui n'existent pas.

*"Je suis né loin d'ici dans un arbre haut perché, mon père était un tigre bleu... Mais non ce n'est pas vrai, je suis né au Havre, mon père était facteur !"*

Voilà comment Laurent Corvaisier nous raconte son parcours, tout en fantaisie. Ce livre nous montre tout ce qui a inspiré et bercé son enfance et qui a permis

de développer sa créativité et sa façon de penser jusqu'à la maturité de son art.

Les temps forts de la vie de l'artiste sont racontés et illustrés : l'enfance, le rapport au dessin, le carnet de croquis, l'atelier et l'exposition.

Les différents textes prennent la pigmentation des tableaux.

Laurent Corvaisier nous plonge dans ses plus beaux souvenirs à travers ses peintures. Il nous montre toutes les étapes de la création d'un tableau. Il nous fait pénétrer dans l'intimité de son atelier, donne à voir comment les couleurs lui parlent :

*"... le vermillon demande pardon au grenat, une étincelle de rouge ensoleille le jaune mangué".*

Sous les yeux du lecteur naissent les formes, les couleurs, les émotions. L'auteur nous raconte son enfance en essayant de l'idéaliser, avant de nous dire que, bien évidemment, « ce n'est pas vrai ».

L'artiste ne parle pas directement à son public, cependant, le lecteur comprend bien que Laurent Corvaisier souhaite au travers de cet album partager sa passion pour la peinture.

Certaines pages contiennent des tableaux connus, qui l'ont inspiré, en prenant le soin de les présenter un par un. On y retrouve des couleurs similaires à celles utilisées dans les illustrations de l'album.

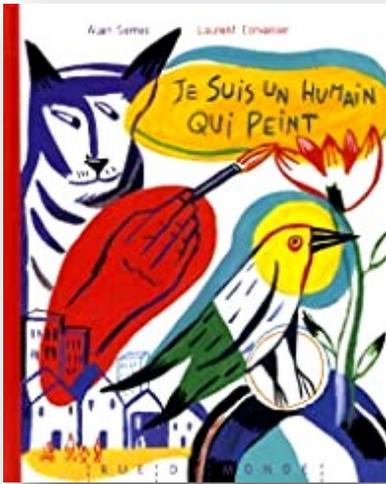
Vous voulez voir l'humain qui se cache derrière le travail de l'artiste ? Vous le découvrirez en lisant cet album que nous avons fortement apprécié.

**Camille GOUIN, Marie FROMENTIN**

**Kanel GIBRALTA**



*Lou et les autres animaux  
sérigraphie 2009  
reproduite dans l'ouvrage*



## 2ème chronique

Cette œuvre nous invite à un fascinant voyage au pays de l'art et de la création. Elle nous fait remonter jusqu'aux rues de l'enfance de Laurent Corvaisier.

A travers cette œuvre, il nous délivre un message sur la notion de fraternité entre les humains, on peut voir les mélanges de couleurs sur sa palette, on peut également découvrir les étapes de la réalisation d'une toile. C'est une invitation à entrer dans l'univers de l'artiste qu'est Laurent Corvaisier.

Dès le titre de cet album, on trouve un caractère très personnel comme une sorte d'autobiographie mais qui n'en est pas vraiment une.

**« Mon frère était un serpent inoffensif et ma mère, la bonne fée de notre arbre. »**

*Je suis un humain qui peint* nous plonge ainsi dans la vie de cet homme qui a vécu depuis tout petit dans un monde rempli de couleurs, de pincesaux et de feutres.

Certainement que, par une œuvre d'une telle adresse, écrite par son très bon ami Alain SERRES, il cherche à toucher le lecteur et le tirer dans le tourbillon de sa vie. Ce n'est donc pas une autobiographie mais plutôt un autoportrait.

Au fil de l'album, Laurent CORVAISIER commence à présenter sa famille, sa rencontre avec la couleur, la peinture, à nous parler de son enfance, son adolescence, ses débuts de vie d'artiste, ses sources d'inspirations, l'évolution de son travail, de son rapport à la vie et les étapes de la création de son œuvre.

Il nous permet de nous envoler avec lui dans un univers où les couleurs éclatent et se mélangent de façon surprenante comme des feux d'artifices.

Entre les reproductions d'œuvres et les illustrations, naissent une profusion de couleurs, de formes ainsi que d'émotions. Les reproductions d'esquisses, les touches photographiques apportent également beaucoup de richesse.

Les couleurs sur la page sont un très bel exemple : chaque mélange ou émotion est expliqué :

**« Sur un vert mousse et un blanc neige pousse un vert lichen »,**

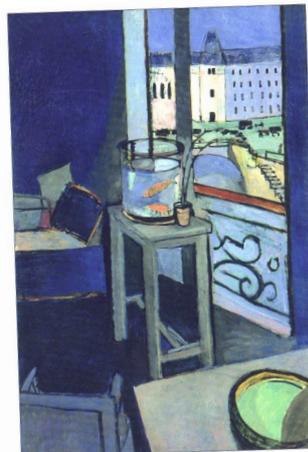
**"Terre de Sienne et noir, j'ai cru voir un renard".**

**« MON PÈRE ÉTAIT UN TIGRE BLEU. »,**

Dans une double page détaillée, il nous dévoile les étapes de la création du tableau "Rêve éveillé" de la toile blanche à l'œuvre finale, l'artiste nous y décrit chaque étape de son œuvre.

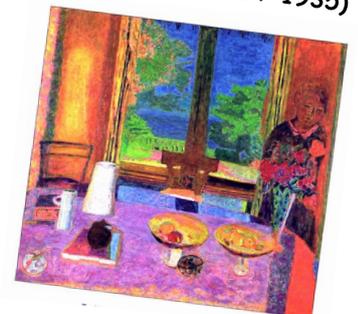
Comme pour nous dire « Peindre est un travail ».

**« J'aime regarder dans les yeux des autres  
ce qu'ils voient du monde. »**



Intérieur, Bocal de poissons rouges, H MATISSE

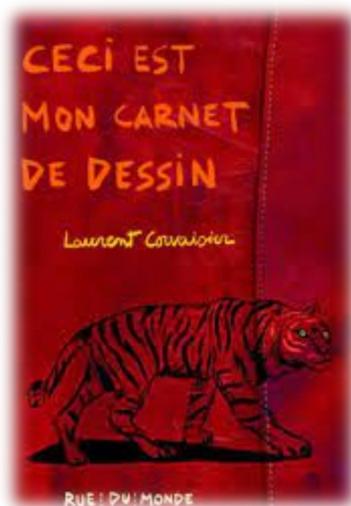
Salle à manger sur le jardin  
P BONNARD (1934-1935)



Scènes de la vie du Christ,  
Fra ANGELICO (vers 1450)

**Killian DUBORD  
Ulipano UAI  
Esther NDEBOLIKA**

## Ceci est mon carnet de dessins, Laurent CORVAISIER, Editions Rue du Monde (2016)



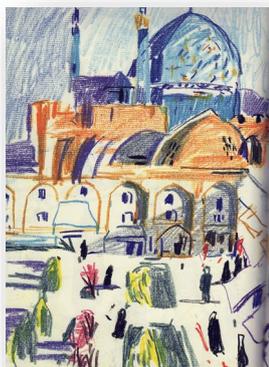
Il existe différents carnets de voyage mais « *Ceci est mon carnet de dessin* » de Laurent Corvaisier nous entraîne dans l'intimité de l'auteur. Le carnet est une compilation de multiples croquis illustrant divers voyages et petits moments de bonheur qui constituent une vie. Les portraits et les paysages nous donnent un aperçu sans filtre de l'homme derrière son art.

Mais qui est donc Laurent Corvaisier ? Laurent Corvaisier est un auteur et illustrateur français. Grand passionné de voyages, il s'en nourrit pour inspirer ses œuvres. C'est un artiste qui n'hésite jamais à jouer avec les matières et les couleurs pour créer des illustrations ou peintures uniques en leur genre. Laurent Corvaisier travaille avec plusieurs maisons d'éditions, notamment les Editions Rue du monde dont le créateur, Alain Serres, est un ami de longue date.

**« Je ne me promène jamais sans mon carnet ».**

Au fil des pages, Laurent Corvaisier retransmet spontanément des fragments de vie . Que ce soit une après-midi à la plage, au bord de l'eau, lors d'une sieste par une journée d'été ou encore des moments en famille, l'artiste plonge le lecteur dans la sérénité de ces instants paisibles. Il offre une vision contemplative de sa vie, il aime prendre le temps.

**« Chaque nouvelle image est comme une histoire inédite avec un lieu, un instant, des personnages.. ».**



Malgré l'absence de narration *Ceci est mon carnet de dessin* se lit donc bien comme une histoire.

Laurent Corvaisier se nourrit de voyages. Intéressé par le monde qui l'entoure, il n'hésite pas à illustrer les prouesses d'architecture et de paysages qu'il rencontre au cours de ses aventures. Ainsi, on peut apercevoir l'escalier de Ferrare en jaune flamboyant, un marché de Toulouse accompagné de la couleur rose typique de la ville, la ville de Sousse en Tunisie représentée à plusieurs reprises dans ses tons bleus et gris...

Laurent Corvaisier prête une attention particulière aux gens qui l'entourent.

**« Les gens me touchent ».**

L'illustrateur dessine avec sensibilité différents portraits de membres de sa famille ou d'amis. Peint de près, le lecteur sent une certaine proximité avec les modèles. On peut y lire dans leurs yeux, la complexité des émotions humaines.

Même si les portraits ont une place essentielle dans le carnet de dessin de Laurent Corvaisier, il ne faut pas oublier les animaux qui ont eux aussi l'occasion d'y briller.



Un tigre majestueux prend la pose sur la couverture et à l'intérieur de l'album aux côtés des chats pendant leurs siestes, des oiseaux faisant leur toilette et du renard guettant une proie. L'artiste nous propose sa vision de la relation homme/animal à travers des croquis au zoo et en balade à cheval.

... ..

... ..



La technique et les couleurs utilisées sont très variées et procurent un véritable éveil des sens. Beaucoup de couleurs vives, du rouge, du jaune et du vert qui rendent les paysages et portraits réels et pleins de vie.

L'utilisation du noir et blanc, dans de nombreuses œuvres, leur donne un aspect poétique et intemporel. Cette technique marque également une rupture avec la couleur et permet de retenir l'attention. Les techniques sont également très variées : de l'aquarelle on passe au pastel mais également à la peinture et au crayon.

La peinture et l'aquarelle traduisent le temps passé sur une œuvre et donne encore plus ce sentiment de pause dans le temps, de sérénité. Au contraire, le crayon ou le pastel sont sûrement utilisés lors des aventures vécues par Laurent Corvaisier durant ses voyages pour immortaliser un moment, une scène prise de volée.

**Lola ROMANELLI**

**Emma ROUCHARD**

**Lisa SAPOTILLE**

## Des liens vidéos pour s'immiscer dans l'œuvre de Laurent CORVAISIER

Célestine CAILLAT, Emilie DIAS, Gaëlle ARICIQUE et Julie BORG ont parcouru le Net à la recherche de vidéos

♦ **Laurent Corvaisier : illustrer des pièces de théâtre...** (2min09), 22/02/2019, Actes Sud Editions

<https://www.youtube.com/watch?v=fkML3VsqrqA>

Laurent Corvaisier nous parle des deux textes de théâtre qu'il a pu illustrer aux Editions Actes Sud. Il nous explique qu'en illustrant l'une d'entre elles il s'est basé sur le style d'écriture de l'auteur et sa vision un peu humoristique et travestie. Lorsqu'il s'agit d'une pièce de théâtre, les subtilités du texte sont traduites graphiquement différemment. Avec deux pièces retranscrites à son actif, Laurent Corvaisier perçoit les traits distinctifs de l'auteur pour retrouver le plus fidèlement la vision originelle de l'œuvre.

♦ **Le carnet de dessins de Laurent Corvaisier** (10min13) Date : 1/04/2020, Ville D'Aubagne

<https://www.youtube.com/watch?v=7MBhnzDha5g>

Laurent Corvaisier présente l'un de ses nombreux carnets de dessin, qu'il emporte toujours avec lui. On y découvre des paysages ou encore des portraits, agissant pour lui comme une mémoire graphique ou comme la création d'un monde. Il lui arrive d'utiliser plusieurs techniques pour un même dessin comme l'aquarelle et des crayons de couleurs.

♦ **Rencontre avec le peintre et illustrateur Laurent Corvaisier au Wolf** (3min45), 13/07/2020, France Belgique Culture

<https://www.youtube.com/watch?v=RuLOIH0qhm>

Laurent Corvaisier, invité à Bruxelles, demande à travailler avec des ados et adultes dans le but de leur faire tenir un carnet sur trois jours et d'alterner les techniques. Il souhaite partager sa passion et son engagement tout en vantant l'utilité d'un carnet de dessin.

♦ **Rencontre avec Laurent Corvaisier - MLIS "les mots d'où?"** (6min14), 25/06/2021, Médiathèques de Villeurbanne

<https://www.youtube.com/watch?v=l6i9OPiAGso>

Dans les premières secondes de vidéo on peut voir Laurent Corvaisier peindre sur un mur, passage qui servira de transition à d'autres moments de la vidéo. Ensuite, Laurent Corvaisier se présente, nous explique son parcours et nous présente son mode de travail. A la fin de la vidéo, on voit l'œuvre murale de Laurent Corvaisier se finaliser et prendre vie.

## Ce tigre a avalé mon carnet de dessin, texte d'Alain SERRES, Rue du Monde (2016)

### 1ère chronique

L'ouvrage *Ce tigre a avalé mon carnet à dessin* a été publié à l'occasion des 20 ans de la maison d'édition Rue du Monde. Pour cet anniversaire, la maison d'édition a mis à l'honneur 20 illustrateurs dont Laurent Corvaisier. Alain Serres lui rend hommage avec cet album, qui apparaît comme une biographie de l'illustrateur. Cet album est associé à l'ouvrage *Ceci est mon carnet à dessin*, objet précieux pour le personnage principal et avalé par un tigre.

L'auteur nous plonge dans la vie de Monsieur Laurent. Ce dernier est un grand dessinateur qui tient des carnets de dessins depuis toujours. Il passe ses journées à peindre et dessiner. Un jour, alors qu'il rentre de sa balade quotidienne, son carnet à dessin a disparu.

L'a-t-il oublié lors de son déjeuner au restaurant ou bien sur le comptoir de la boulangerie ? Non, c'est à coup sûr le tigre du cirque qu'il l'a avalé !

Monsieur Laurent paraît complètement déstabilisé par cette disparition. Cela est mis en lumière par l'illustration à dominante bleue, traduisant la mélancolie, émotion que semble traverser le personnage.

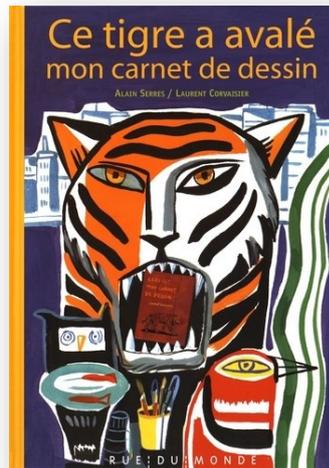
Cette perte met le dessinateur dans un tel état, qu'il semble en perdre la tête. L'auteur joue de cette réaction démesurée pour apporter de la fantaisie à l'histoire. La folie du dessinateur est mise en lumière par la riche palette utilisée pour chaque illustration. L'ouvrage présente donc très peu de pages monochromes.

Cet aspect comique de l'histoire est rendu possible grâce à la place qu'occupe le carnet à dessin dans le récit. Celui-ci apparaît comme personnage à part entière doté d'une âme et d'émotions.

Les auteurs ont d'ailleurs décidé de jouer sur cette corde jusqu'au bout avec l'édition du carnet à dessin. La place de cet objet dans le récit n'est pas sans rappeler celle qu'occupent les carnets à dessins dans la vie artistique de l'illustrateur. Ce personnage serait-il donc le reflet de l'illustrateur ?

Avec cet album rempli de fantaisie, l'artiste semble se moquer de lui-même par le biais du personnage principal et sa réaction face à la perte de l'objet si cher à son cœur. Laurent Corvaisier s'amuse dans cet ouvrage avec l'utilisation des couleurs pour refléter les émotions des personnages et l'intrigue du récit. Cet album s'inscrit donc dans la lignée artistique du travail de l'artiste.

**Constance MONIN, Noémie LORE  
Elina BRANDENBERG**



### 2ème chronique

Lorsque deux amis de longue date s'associent dans la création d'un album jeunesse publié en 2016 à l'occasion des 20 ans des éditions Rue du Monde, on découvre un livre coloré et porteur d'une passion pour l'art.

Tout comme le personnage que l'on devine largement inspiré de l'illustrateur éponyme,

Laurent est un artiste passionné. Sans l'art, la vie semble pour lui sans saveur et c'est justement ce qui risque de lui arriver quand son carnet de dessin disparaît...

Avalé par un tigre ? Comment en être sûr ?

Laurent se lance alors dans une quête à travers un Paris fantasque pour retrouver son cher carnet. Pour cela, il est prêt à tout, quitte à devoir affronter le tigre voleur.

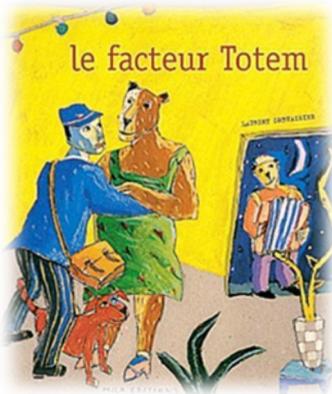
Laurent Corvaisier nous transmet, par des illustrations riches en couleurs, toute la palette d'émotions que traverse le personnage. Plus qu'une activité artistique, c'est une autre façon de voir le monde que l'on découvre à travers les yeux de Laurent : animaux, amis ou inconnus, scènes du quotidien... chacun trouve sa place dans son carnet empli d'émotions.

Une fois la lecture de cette intrigue dévorée, une fois le carnet de dessins retrouvé, les lecteurs les plus curieux auront le plaisir s'ils le désirent de feuilleter le vrai carnet puisqu'il est publié aussi aux éditions Rue du monde.

**Manon SEYES, Lilou MEUNIER,  
Marie Laure LAPLAINE**



Alain Serres et Laurent Corvaisier,  
au café Le baroudeur à Paris,  
où cette histoire est née !



## **Le facteur Totem, Mila (1998)**

« C'est un livre que j'ai écrit et illustré pour mon père qui était facteur. C'est l'histoire d'un homme qui choisit de devenir facteur pour rencontrer des gens. »

Le facteur Totem est le premier livre écrit et illustré par Laurent Corvaisier, publié en novembre 1998 aux éditions Mila jeunesse.

Le facteur Totem raconte l'histoire d'un facteur accompagné de son chien qui quitte sa maison afin de ne plus s'ennuyer, il devient facteur dans un nouveau village, où les habitants sont de nombreux animaux. Il décide de fabriquer une boîte aux lettres totem à l'effigie de chaque animal du village dans le but de faciliter son travail et de faire plaisir au villageois.

### **Volonté de quitter son quotidien**

Le voyage est l'un des thèmes les plus présents dans cette œuvre ; sur la page de garde se trouve déjà une multitude de timbres venant de divers pays, souvent d'Afrique. La couleur qui domine dans le livre est la couleur bleue, celle du ciel et de l'eau, le bleu est ici une allégorie du voyage qui entraîne le lecteur dans l'œuvre.

On peut remarquer aussi la présence de poissons sur la plupart des pages, parfois en liberté mais aussi dans des bocaux sur les premières illustrations.

Laurent Corvaisier a ajouté de la fantaisie en donnant aux villageois des allures animales, alors que le facteur, lui, est représenté sous forme humaine. Le chien Diabolo, de couleur rouge, parle. C'est lui qui propose à son maître de devenir facteur.

Beaucoup de couleurs vives incitent le lecteur au voyage : du jaune pour la lumière, la chaleur, l'été et le vert, référence à la nature.

### **De l'imaginaire à la réalité de l'ouvrage**

Laurent Corvaisier veut montrer dans son album un homme rêveur qui, pour échapper à l'ennui, devient facteur. Lou, le facteur, est quelqu'un de gentil qui n'aime pas être seul. Il chasse son ennui en faisant plaisir aux gens qui l'entourent.

La multitude de couleurs présentes dans l'album nous montre sa bienveillance et sa joie de vivre.

Laurent Corvaisier s'inspire dans beaucoup de ses livres de sa famille ou des gens qui l'entourent tout en ajoutant des éléments sortis de son imaginaire. Ce livre est un hommage à son père, lui-même employé de poste. Ce facteur est aussi un artiste qui réalise sur les boîtes aux lettres des habitants des totems à leur effigie.

En plus de l'histoire, l'illustration est elle aussi une fusion entre l'imaginaire de Laurent Corvaisier et la réalité.

### **Volonté de transmettre et de s'engager**

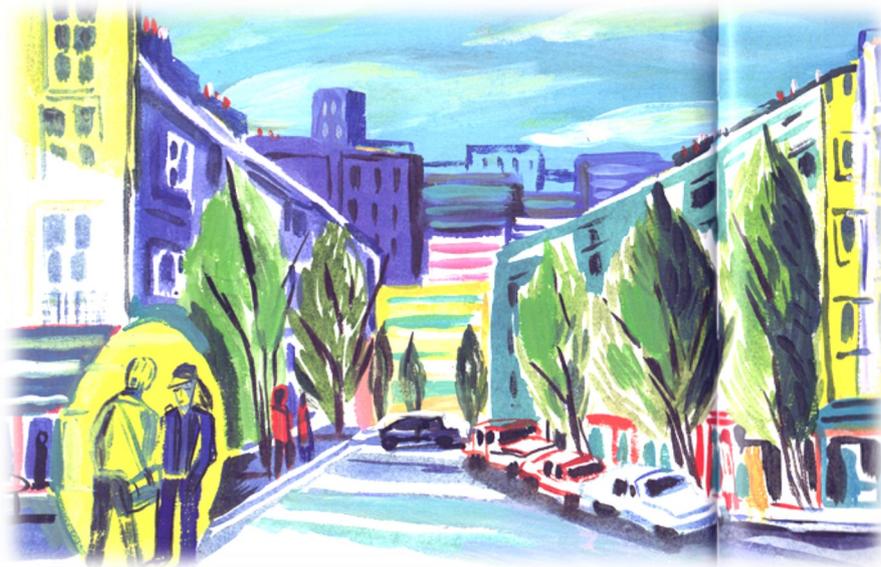
Le personnage principal fabrique des totems pour les villageois afin de les remercier. Ce cadeau personnalisé lui procure joie et bonne humeur : il a autant plaisir à offrir qu'à recevoir, une manière de nous dire que le partage est très important dans notre vie.

Avec cet ouvrage, Laurent Corvaisier nous présente une grande partie son univers : un univers fantaisiste rempli de rêves multiples, d'évasion et de voyages.

De ce livre, Laurent Corvaisier tissera les fils de sa carrière d'artiste. Mais cet album est avant tout un hommage à son père, à sa profession en y glissant une part de lui-même, sa patte d'artiste.

**Solène BEDOUE, Quentin BEUREL,  
Laura COMBROUZE, Juliette DESANGES**





2-

## A LA CROISEE DES CHEMINS entre voyage onirique et promenade graphique

*« La valeur d'une image se mesure  
à l'étendue de son auréole imaginaire. »*

Gaston BACHELARD

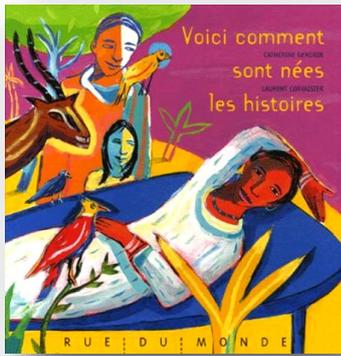
Le regard de l'artiste se pose sur ce qui l'entoure et offre une réécriture mythique du monde. L'expérience du voyage est intimement liée à celle du rêve et de la création. La peinture se veut à la fois proche du réel et au plus près des sensations et des émotions ...

Du noir et blanc à l'invention des couleurs, avec Laurent Corvaisier, « mythe » rime avec « évasion ».

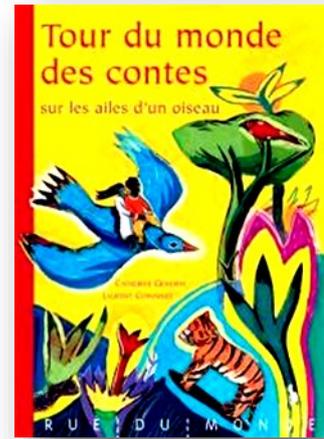
Dans la nature et dans la nuit blanche, Laurent Corvaisier peint les sentiments dans une veine lyrique presque cinématographique car, pour lui, l'amour efface toutes les frontières.

*Voici comment sont nées les histoires,*

*Tour du monde des contes sur les ailes d'un oiseau*



Textes de  
Catherine Gendrin,  
Rue du Monde,  
2005 et 2006



Comment sont nées les histoires ?

Cela s'est passé après l'arrivée des enfants sur Terre. Parce que les enfants, vous savez, c'est fatigant !

Mais peut-être, par souci de clarté, me faut-il revenir au commencement...

*« Dieu s'était créé créateur, alors il créait » et c'est ainsi que tout débute. »*

Un matin, il prend deux boules de glaise, il les modèle, il les façonne, il crée un homme et une femme et, pour qu'ils puissent tenir debout, il faut que la terre cuise, il les met au four... et s'endort.

C'est une odeur de brûlé qui le réveille ! Ses créatures sont noires et ont les cheveux frisées par la chaleur... Dieu les trouve magnifiques, les garde et les dépose en Afrique.

Dieu recommence, de la glaise, un homme, femme, la cuisson, il surveille, il ouvre le four, mais cette fois ci, ses créatures sont blanches, livides... Il les dépose en Europe.

Et puis Dieu parfait sa création, il ajoute à la glaise du paprika, du curry et peuple ainsi les continents.

Dieu est un créateur donc il crée ; il prend une marmite, mélange des ingrédients, il invente le concept... Son premier concept est l'amour, il y aura ensuite la mort... Avec l'amour, les bébés arrivent, et le soir il faut bien les endormir, alors, forcément, les histoires font leur apparition, mais pour découvrir les détails de cette histoire, il faut se plonger dans la lecture de Catherine Gendrin...

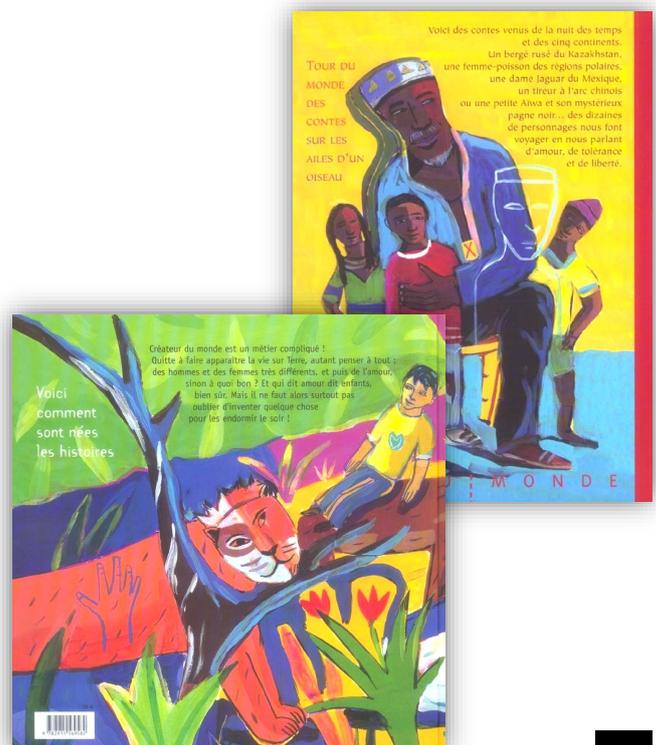
Le texte est issu du Tour du monde des contes sur les ailes d'un oiseau, publié en 2005, aux éditions Rue du monde.

*« Voici des contes venus de la nuit des temps et des cinq continents : un berger rusé du Kazakhstan, une femme-poisson des régions polaires, une dame jaguar du Mexique, un tireur à l'arc chinois ou une petite Aiwa et son mystérieux pagne noir... des dizaines de personnages nous font voyager en nous parlant d'amour, de tolérance et de liberté. »* Sources éditeur

Un album lumineux et coloré, richement illustré par Laurent Corvaisier, qui se délecte de la liberté que lui offre le (grand) format de l'ouvrage.

Des couleurs vives et chatoyantes, des portraits profondément humains, les animaux de la création majestueux aux yeux emprunts d'une grande intelligence peuplent ce conte des origines qui dit aussi de l'origine des contes.

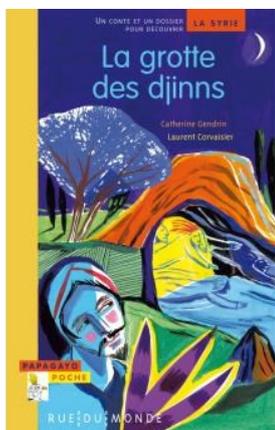
**Sophie DELANOT**



**Sophie DELANOT**

**La grotte des djinns,  
Catherine GENDRIN, Rue du Monde (2016)**

« Toufik est un bûcheron sans fortune. Mais sa pauvreté ne l'empêche pas d'aider tous ceux qui sont dans le besoin. » Dans ce conte pour enfants, la solidarité est le thème principal.



Aimant jouer avec sa palette, Laurent Corvaisier nous fait voyager dès la couverture teintée de couleurs nocturnes mélangeant plusieurs tons de bleu. Les traits tirés du personnage central sont particulièrement définis, les seules couleurs chaudes de l'illustration étant réservées à la grotte en arrière plan.

La représentation des djinns est très abstraite, ils sont illuminés par une lumière dorée synonyme de couleur solaire, comme s'ils sortaient d'un lieu magique qui en devient intrigant. Mais pourquoi partent-ils de cet endroit si rayonnant ? Et qu'en est-il du personnage principal ? Qui est-il et qu'a-t-il à voir avec ce monde extraordinaire ?

Catherine Gendrin collectionnait depuis près de trente ans des contes du monde entier. En écrivant *La grotte des djinns*, elle nous propose « un conte malin sur le partage et la tentation ».

Toufik reçoit de l'aide afin de régler ses problèmes financiers, il se fait ainsi conduire vers la riche grotte et prélève chaque jour quelques pièces pour « secourir plus malheureux que lui ».

Cet album invite les enfants à s'interroger sur notre rapport à la possession, à la tentation mais aussi à la notion de partage. Notions qui poussent les lecteurs à questionner leur rapport aux autres et ainsi à réfléchir à une certaine philosophie de vie dans la compréhension et le respect d'autrui.

Les personnages sont attachants et les illustrations les rendent beaucoup plus réels, humains et vivants. Elles facilitent la compréhension du jeune lecteur : l'expression des visages ou l'atmosphère des dessins est ainsi aisément identifiable.

*La grotte des djinns* est un véritable témoignage de la culture syrienne. Le "dossier documentaire" qui conclue l'ouvrage permet de découvrir la Syrie et sa culture. Ce dossier permet alors de travailler l'album avec un peu plus de profondeur et de proposer une transmission de la mémoire syrienne.

**Amélie GENESTINE, Clara LAPENE,  
Flora IBOS-ROBART, Morgan PUJOL**



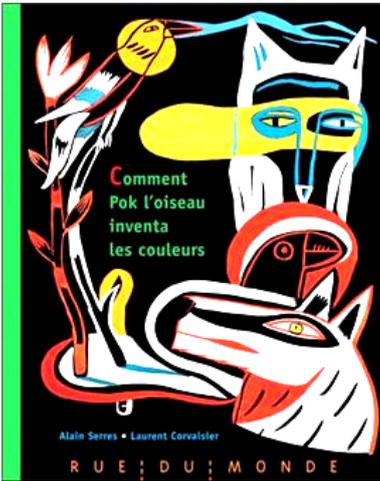
**La chèvre menteuse, texte d'  
Elisabeth CALANDRY, Lirabelle (2013)**

C'est l'histoire d'une famille pauvre, un père et ses trois fils, qui vivent dans la montagne. Un jour, le père reçoit une pièce en or et achète une chèvre au marché : si l'animal a à « brouter, boire et courir » ils n'auront plus jamais à se soucier de la faim, se dit-il. Il ordonne à son fils aîné d'emmener la chèvre à la prairie pour qu'elle puisse manger, se désaltérer et se dépenser à sa guise mais, le soir venu, quand le père demande à son fils comment s'est déroulée la journée, celui-ci répond de façon évasive et le père doit interroger la chèvre qui répond « des pierres, des pierres, des pierres ... ». Qu'advint-il d'après vous ? Lisez donc le conte !

Ce conte est issu de la tradition orale. Il enrichit le panel des contes populaires illustrés par Laurent Corvaisier. On pense notamment à *Gollo et le lion* (conte du Cameroun) et aux *Contes du désert* (contes touaregs et nigériens). Ses illustrations très colorées et son jeu entre volumes et lignes donnent un style très particulier et permettent de conserver au conte écrit son aspect très vivant.

**Téo GESTIN, Corto DECHAUME,  
Paul-Henri CHARRAS**

*Comment Pok l'oiseau inventa les couleurs,*  
*Texte d'Alain SERRES, Rue du Monde (2011)*



*Comment Pok l'oiseau inventa les couleurs* est le fruit d'un travail commun entre Alain Serres, auteur et créateur des éditions Rue du Monde et Laurent Corvaisier.

C'est un album grand format - un format qu'affectionne particulièrement l'artiste.

Pok l'oiseau vit dans un monde blanc, beaucoup trop blanc ; aussi une nuit, il décide de découper des morceaux de ciel noirs pour distinguer ce qui l'entoure. Il crée le contraste noir / blanc. Mais le noir et le blanc ne suffisent pas à dessiner le monde...

Pok se blesse par mégarde et perd une goutte de sang...le rouge est né ! Avec l'arrivée de Pik, l'oiselle, c'est le vert qui apparaît, vert tilleul, vert amande, vert anis ...

Au fil de l'histoire et des pages, les couleurs se mêlent et se mélangent et construisent le monde de Pok.

Ainsi, on découvre comment Pok l'oiseau donne vie à son univers en inventant les couleurs !

Dans la veine des contes étiologiques, voici une variation originale autour de l'origine des couleurs. Alain Serres déploie des trésors d'imagination pour coller au réel, fournissant des explications toutes plus fantaisistes les unes que les autres.

Dans cet art du raccourci saisissant et de la pirouette qui caractérise le conte explicatif, se succèdent un loup aviateur, un chat, un maître d'école... et une foule de personnages farfelus à l'origine de l'existence des couleurs.

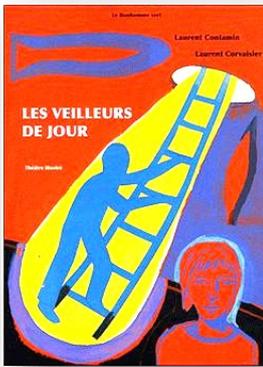
Cette joyeuse fantaisie est richement mise en lumière et en couleur par le talentueux Laurent Corvaisier qui joue de ses pinceaux comme d'une baguette magique, multipliant les clins d'œil aux contes.

L'artiste explore avec beaucoup de jubilation les gammes chromatiques et c'est avec ravissement que l'on peut observer l'oiselle Pik inonder de verts les arbres, l'eau, les pierres créant ainsi le printemps et l'été telle un démiurge....

Mais chut ... il faut laisser le soin au lecteur de découvrir l'histoire de la naissance des couleurs !

**Manon GODFROY,**  
**Noëlie LANGLOIS,**  
**Maëva LARRIVIERE**





**Les veilleurs de jour,**  
Texte de  
**Laurent CONTAMIN,**  
**Le Bonhomme Vert (2009)**

Avez-vous déjà envisagé le théâtre sous une forme autre que jouée ou écrite et accessible dès le plus jeune âge ? C'est ce que propose la maison d'édition Le Bonhomme vert avec l'album grand format **Les veilleurs de jour**.

C'est avec une première de couverture haute en couleurs contrastées avec une pointe de lumière que se présente cet ouvrage.

Les veilleurs de jour est une œuvre onirique à la croisée des genres qui raconte dans une forme théâtrale le voyage imaginaire d'Alex et Pierrot, qui, suite à une sortie de pêche, se retrouvent dans une grotte féérique. Se crée une relation fraternelle où se mêlent jeu, dispute et solidarité à l'image des jeunes lecteurs qui peuvent y retrouver leur quotidien.

Mais l'album prend une toute autre dimension quand il est fait référence aux Frères Lumières et à leur invention du cinéma.

**Une œuvre onirique à la croisée des genres.**

L'album emprunte d'abord sa mise en forme au théâtre avec l'utilisation de didascalies. On y trouve aussi l'annonce des personnages et une mise en abîme avec la représentation par les illustrations de scènes.

C'est aussi une œuvre historique qui illustre l'invention du cinéma par les frères Lumières avec des références aux premiers films réalisés.

L'album met en scène une représentation de la diversité des arts par des illustrations allant du cinéma à la photo en passant par la peinture ou le collage et la couture. On remarquera aussi l'écriture plutôt coquine et maline .

C'est ainsi que Laurent Contamin s'adresse à son public, par un vocabulaire simple, accessible et efficace, empruntant des tournures de phrases enfantines qui se glissent entre les lignes et des passages pleins d'humour.

Ce petit jeu ludique se poursuit par la mise en scène de ces deux frères qui sont le symbole même de la relation fraternelle : deux enfants qui jouent, qui parfois se disputent mais qui se soutiennent toujours dans les moments durs.

Le théâtre de ces chamailleries enfantines parle à chaque enfant et permet à chacun de s'identifier.

Un ouvrage original qui apporte de la fraîcheur tout en nous éclairant sur l'invention du cinéma.

Embarquez dans l'aventure fraternelle de Pierrot et Alex entre amour, jalousie et découvertes...

**Laurine EGNKA,**  
**Margaux FRANKAERT**  
**Flavie QUENON,**  
**Cécile HERVIN**



**Des rencontres avec son public**

**Emma LETICEE, Noémie POUPEAU, Morgan MIGOTTO et Lola VIGNAUD** ont parcouru la Toile et vous invitent à partager quelques liens qui traduisent la diversité des publics rencontrés et la richesse des productions réalisées dans les ateliers.

<http://college-jules-solesse.ac-reunion.fr/laurent-corvaisier-le-fil-de-la-journee-au-college/>

[https://www.youtube.com/watch?v=rWNTd0JjUuU&ab\\_channel=LyceeFrancaisdeSanFrancisco-LFSF](https://www.youtube.com/watch?v=rWNTd0JjUuU&ab_channel=LyceeFrancaisdeSanFrancisco-LFSF)

<https://valdelire.fr/rencontre-avec-laurent-corvaisier-a-lecole-des-chaussees-de-beaugency-vendredi-14-mars/>

<https://lpfabri.nc/rendez-vous-avec-laurent-corvaisier/>

<https://laurentcorvaisier.wordpress.com/ateliers-avec-des-enfants/beyrouth-2011/>

## Meknès, A pas de Loups (2017)



Meknès, c'est le nom d'une des plus belles villes du Maroc, mais c'est aussi le titre que Laurent Corvaisier a choisi de donner à un de ses albums, publié en 2017 aux éditions A pas de Loups.

Ce leporello ou livre accordéon est uniquement composé de dessins sur du papier cartonné. Album graphique en bichromie (en noir et blanc), il a pour seul texte ces mots figurant sur la quatrième de couverture :

### **"Promenade graphique et onirique à travers les méandres de la Médina de Meknès "**

Inspiré par cette ville marocaine dans laquelle il a habité et travaillé, Laurent Corvaisier montre différentes scènes de vie extérieures au gré de sa déambulation

Le paysage entier est représentatif de la région ; qu'il s'agisse des personnages en tenue traditionnelle, ou des bâtiments typiques du Moyen-Orient.

L'auteur prend donc le lecteur par la main pour lui faire visiter Meknès. La chaleur de la ville est perceptible dans les ombres du soleil, très prononcées et omniprésentes dans les dessins. Dans les ruelles où animaux et personnages se côtoient, l'animation et la vie d'une cité lointaine se font ressentir.

Laurent Corvaisier veut ainsi donner l'impression au lecteur d'entendre le chant des oiseaux en cage, sentir les odeurs des plats traditionnels exposés dans le souk, voir le sable du désert et parcourir, de dessin en dessin, la vieille ville. Cette dernière s'allie avec la nature et conduit, doucement, vers le désert.

Il y a de nombreux personnages. Certains font face au lecteur, d'autres lui tournent le dos, comme s'il les croissait dans la foule. Cette "promenade graphique" est permise grâce au choix du leporello, qui montre un paysage étendu d'un seul tenant.

Laurent Corvaisier exprime ainsi une continuité dans l'action, et, en utilisant la bichromie, donne l'impression d'une unité des populations. Ce livre est donc une promenade aux formes de l'orient, un voyage en noir et blanc. C'est un détour dans la cité, dans la chaleur du désert, dans l'animation des marchés, qui transporte, le temps d'une lecture, dans les méandres de la médina de Meknès.

**Lucie DUPRAT, Alicia FAURE  
Loubna HADJ-ALI**





### 3-

## PEINDRE LES MOTS, PEINDRE LES MAUX

Les mots peuvent révéler les sentiments cachés de l'enfant. Les œuvres de Laurent Corvaisier mettent en couleur ces émotions parfois incontrôlables, mystérieuses... Grâce à la peinture et le dessin presque cinématographique, il dit l'immédiateté de ces sentiments. Entre joie, peur, imaginaire, dure réalité, souffrance mais aussi amitié et réconfort, Laurent Corvaisier exprime avec les couleurs les sentiments de l'enfance.

Ses illustrations veulent ouvrir les yeux des enfants sur notre monde et sa dureté dans une volonté de transmission de mémoire nécessaire. Cet engagement laisse néanmoins entrevoir de l'espoir dans des valeurs comme l'amour et la liberté auxquelles il invite le lecteur à se raccrocher, en leur disant qu'un autre monde est possible.

Engagé pour la fraternité et la diversité, Laurent Corvaisier célèbre la tolérance, il fait de la transmission de ses valeurs et des faits historiques son devoir artistique. Il ne recule devant aucune horreur du passé, que ce soit la Résistance, la guerre ou les zoos humains, qu'il parvient tout de même à expliciter avec délicatesse et justesse.

## Le magicien du square,

texte de **Thierry LENAIN, Grasset (2003)**

Sublimé par les illustrations de Laurent Corvaisier, le grand format de cet album nous plonge d'emblée dans son univers.

La première de couverture amorce à merveille la poésie de l'histoire. La variation de taille entre les lettres du titre suggère la présence d'une âme enfantine dans cet album : les majuscules sont aléatoires, semblables aux dessins d'enfant.

### La découverte de l'autre

Sur fond de poésie, Thierry Lenain narre une rencontre, celle d'une jeune illustratrice et d'un vieil homme aux mains ridées.

Tous deux partagent leur imaginaire et leurs rêves.

Dès les premières pages, l'auteur fait le choix d'écrire le texte à la première personne, plaçant ainsi la jeune fille dans le rôle de la narratrice. Il poursuit son choix en ayant recours à des phrases courtes et enfantines : « *Un vieux monsieur était assis à côté de moi.* »

Cette rencontre se produit dans le square de la cité où vit la jeune fille. La sensibilité de la relation tissée avec le vieillard se retrouve dans l'imaginaire artistique que les deux protagonistes partagent. Laurent Corvaisier dépeint parfaitement cette rencontre en utilisant une large palette de couleurs vives.



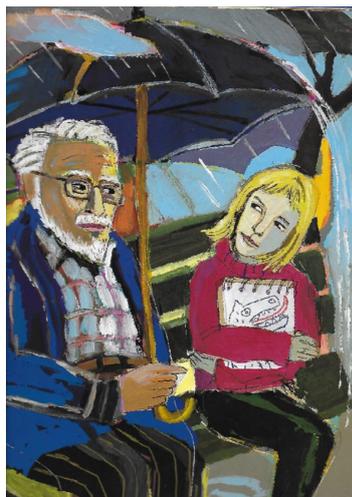
La rencontre des deux protagonistes est mélancolique, à l'image du temps pluvieux et grisâtre : les nuances de bleu utilisées rendent pourtant l'ambiance apaisante et installent la confiance.

L'alchimie entre les deux personnages est mise en lumière par la protection qu'apporte le vieil homme avec son parapluie ainsi que par le choix de la couleur jaune qui les enveloppe.

### Un imaginaire partagé

Entre rêves et réalités, fantaisie et voyages imaginaires, la poésie de ce texte, mêlée à la puissance des illustrations de Laurent Corvaisier, offre une véritable réflexion sur la question de la transmission.

Le large panel des couleurs choisies et la dynamique qui en ressort reflète à la perfection l'importance du lien entre le vieil homme et l'enfant et rend la scénographie vivante.



Cet album permet d'aborder avec délicatesse les thématiques de la rencontre, de la mort à venir mais surtout de l'importance de l'évasion dans l'imaginaire.

**Zoé ERRECARTÉ,  
Margaux JAUBERT  
Anouk LATOUR**

### Laurent Corvaisier expose :

Au Salon du Livre de Beaugency en 2014 : <https://valdelire.fr/tag/laurent-corvaisier/>

En banlieue parisienne, au théâtre Sénart en 2016/2017 : <https://theatre-senart.com/programmation/programmation-bis/carte-blanche-a-laurent-corvaisier/>

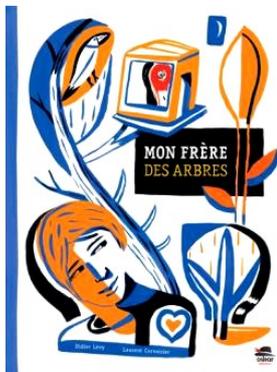
A Aubagne au Centre National des Pénitents Noirs en 2017-2018 : [https://www.arts-spectacles.com/Exposition-Laurent-Corvaisier-a-Aubagne-Centre-d-art-Les-Penitents-Noirs-du-7-novembre-2017-au-27-janvier-2018\\_a13091.html](https://www.arts-spectacles.com/Exposition-Laurent-Corvaisier-a-Aubagne-Centre-d-art-Les-Penitents-Noirs-du-7-novembre-2017-au-27-janvier-2018_a13091.html)

Au Havre, sa ville natale en 2021 : <https://www.lehavre.fr/actualites/laurent-corvaisier-un-retour-tout-en-couleurs>

A Rueil Malmaison en 2021 : <https://www.mediatheque-rueilmalmaison.fr/Ce-que-poete-desire-par-Laurent-Corvaisier>

Et du 29 mars au 30 avril 2022, à la Médiathèque de Muret : <https://www.mairie-muret.fr/muret-bouge/actualites-et-projets-ville-de-muret/36-actualites-vie-culturelle-sportive-et-rayonnement-de-la-ville-de-muret/459-exposition-a-la-mediatheque>

Cette même exposition sera visible au mois de Juin 2022 à la Médiathèque de Fontenilles (31)



**Mon frère des arbres,  
texte de Didier LEVY,  
Edit° Oskar (2016)**

Ce grand album de 40 pages au format portrait s'inscrit dans l'univers traditionnellement coloré de l'illustrateur.

Un jour, un garçon découvre sa cabane occupée par un bonobo qui lui demande de lui apprendre « à faire l'enfant ». De cette requête découle une relation basée sur l'échange et l'apprentissage. Entre rencontre, découverte et partage, une histoire d'amitié entre un enfant et un singe au cœur de la forêt.

Dès la couverture, Laurent Corvaisier dresse le décor en reprenant les symboles de l'album : un abri dans les arbres, une figure animale, l'enfant, le singe et le lien qui les unit. La cabane est le centre de l'imaginaire du garçon, lieu de liberté. Teinté de jaune, synonyme d'ouverture, de joie et de magie, son refuge est représenté au fil des illustrations par une bulle entourant les personnages. Sur les pages de garde, cette couleur immerge également le lecteur dans le monde de l'enfant.

Le récit suit ce prolongement chromatique : une fois l'intrus identifié, le texte écarlate cède la place à un camaïeu de jaune. Les animaux, qui ont une présence incontestable dans l'imaginaire enfantin, sont aussi omniprésents. Ainsi, lorsque le garçon apprend au singe une poésie, des animaux surgissent, évoquant les fables de Jean de La Fontaine.

Cette palette de couleurs, qui caractérise l'imaginaire, permet également d'illustrer la relation entre les deux personnages. Au sentiment de peur à la rencontre du primate, laissant place à une dominante verte, succède l'effervescence de couleurs.

A la demande du bonobo, une entente basée sur l'apprentissage et l'échange va se nouer entre eux. Les différences entre les protagonistes s'estompent alors au profit d'une relation fraternelle.

**Lauriane LLOBERA-METALIE  
Béatrice SALGUEIRO, Louanne VERRIELE**

**L'indien dans la nuit blanche,  
texte de Didier LEVY, Edit° Oskar (2014)**

Dans cet album à quatre mains, Laurent Corvaisier et Didier Levy nous offrent une histoire éternelle et très actuelle. Entre guerre fratricide et amour fraternel, le cœur du narrateur oscille.



Didier Levy et Laurent Corvaisier conjuguent cette belle histoire de guerre et de paix avec beaucoup de justesse et de pudeur. Si le texte de Didier Levy est minimaliste, presque elliptique, il dit l'essentiel.

Le pinceau de Laurent Corvaisier dessine à grand trait un décor intime et exotique qui ne laisse aucun détail de côté. Et le lecteur est happé par cette histoire de cowboy et d'indien qui se livre une guerre sans merci... Sans merci ? Rien n'est moins sûr ... Il se peut que par une nuit blanche, courroux et rancœur laissent place à d'autres sentiments comme complicité et fraternité. Il y a dans cet album une scénographie très vivante où de vastes paysages, sauvages et abrupts, peuplés d'animaux d'Amérique du Nord, animés par les luttes qui opposent les cowboys et les indiens, investissent l'espace de la page et nous emportent dans ce western de papier, de peinture et d'émotion.

Les grands formats, l'utilisation des double-pages, le choix chromatique permettent ce jeu de mise en scène et de mise en abyme où la tension devient palpable. La colère, la peur, mais aussi la solidarité, le réconfort et la fin des combats affleurent à chaque tableau.

Un très bel album sur les liens fraternels, qui se meuvent entre les territoires de l'attachement, l'affrontement, la dissonance et la réconciliation.

**« Les hommes sont tous frères  
et les frères se battent »**



*Georges Brassens  
in Journal et  
autres carnets  
inédits*

**Sophie  
DELANOT**

## La famille Totem 1, texte d'Alain SERRES, Rue du Monde (2008)

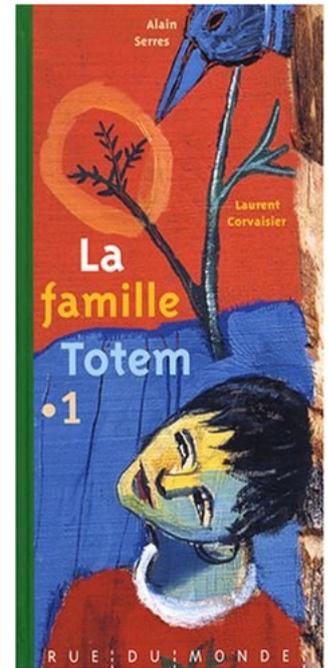
### 1ère chronique

L'album ici parle d'une famille, la Famille Totem, la grande famille du monde, dont chaque membre est présenté au fil des pages, un paragraphe descriptif accompagnant un portrait.

Les illustrations sont effectuées sur des planches de bois verticales, ensuite photographiées, et occupent presque tout l'espace des pages. Chaque présentation est accompagnée d'une courte phrase écrite dans une langue étrangère associée de près ou de loin au personnage.

Le format du livre est plutôt atypique même pour un album, tout en longueur, large de 14 cm et haut de 30 cm. Cette forme est intéressante car elle met en valeur le fond de l'ouvrage, et justifie l'appellation "totem" des œuvres

**Les Totem font partie d'une grande famille multiculturelle.**



Les illustrations de Corvaisier sont très vives et mettent un point à souligner les particularités culturelles de chaque membre de la famille, en soulignant les accents et détails de chaque personne.

Les textes de Alain Serres sont plutôt simples, construits avec des phrases courtes, mais présentent efficacement les caractéristiques amusantes et intrigantes de chaque membre de cette grande famille. Chacun est caractérisé avec soin, faisant appel parfois à la sensibilité du lecteur ou à un humour bon enfant sympathique.

Parmi les portraits, quelques-uns sont particulièrement ingénieux. Comme Sanjit Totem, qui est capable de "changer un billet de 1 dollar en poisson rouge vivant", un tour de magie loufoque et inattendu, annoncé après une énumération de faits plutôt ordinaires sur ce membre de la famille.

Ou encore le dernier portrait présenté, celui de Li Totem, qui dégage une certaine mélancolie. Elle se revoit enfant s'endormant dans le chapeau de sa mère, elle est profondément marquée par le temps, et laisse le lecteur sur une impression douce-amère.

Au final, cet album est une véritable ode à la tolérance : malgré nos différences, nous faisons tous partie de la même famille. Laurent Corvaisier et Alain Serres ont imaginé une suite, intitulée La Famille Totem 2, dans laquelle on peut retrouver plusieurs personnages du premier opus et suivre leur évolution.



**"Totem, Totem, Totem ?**

**Mais que font ensemble tous les Totem de la famille Totem ?"**

**Aurélia BRESSON, Oumy BADJI**

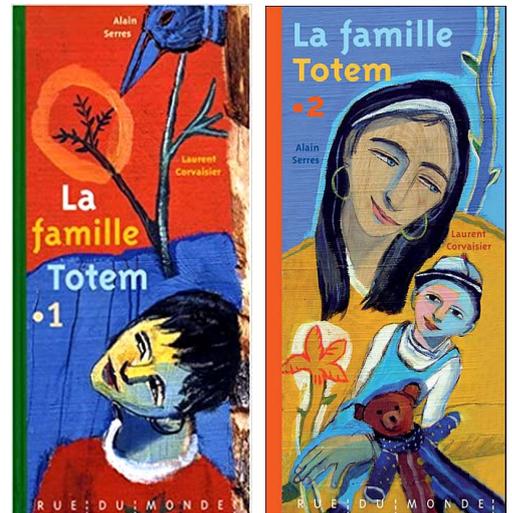
**Murielle BIEN-AIME**

## La famille Totem

### 2<sup>e</sup> chronique

Paru en 2002 aux éditions Rue du Monde, La Famille Totem, premier tome d'une série de deux albums du même titre, est le fruit de la collaboration de deux complices, Alain SERRES pour le texte et Laurent CORVAISIER pour l'illustration.

L'année de sortie du deuxième tome coïncide avec l'année de réédition du tome 1 en 2008. L'édition interne ne change pas, seul un "1" apparaît sur la première de couverture sous le titre de l'œuvre ... indiquant sûrement que l'illustrateur ne s'attendait pas à un succès tel qu'il nécessite une suite.



En 1998, Laurent CORVAISIER avait publié ce qui est perçu comme les prémices de La famille Totem, *Le facteur Totem*, les deux albums puisant leur source dans cette œuvre.

La famille Totem résulte du projet retenu par la ville de Nanterre dans le cadre de l'appel d'offres que la municipalité lance chaque année pour la réalisation d'un album de création destiné aux enfants des écoles maternelles. Quelques 4500 enfants des écoles maternelles de Nanterre se sont ainsi vus offrir cet album en décembre 2002.

L'album invite le lecteur à en rencontrer ces membres. Il se positionne comme une ode à la diversité culturelle.

Le retour vers une matière brute, le bois, aiguille le lecteur vers le passé, rendu aussi par des couleurs froides scindant souvent le totem en deux.

Laurent Corvaisier oscille alors entre passé et présent, un axe fondamental de son art. Cette dualité nous amène vers la question de l'hérédité, notamment celle du langage, qui lie chaque humain.

Alain Serres choisit d'interpeller le lecteur par une sélection judicieuse de phrases courtes, soulignant le caractère unique de chaque personnage-totem. La diversité y est illustrée par les langues et les caractéristiques physiques des membres de la « famille ». La transmission culturelle, fil conducteur de cet ouvrage, est donc représenté pluri disciplinairement.



Alors pourquoi avoir choisi la représentation sous forme de totems ?

Pourquoi ce mot "famille" ?

Le choix des totems en taille réelle permet à son travail de s'inscrire dans la durée et au lecteur de s'identifier à eux, mais son origine pourrait venir d'un autre temps, où les totems représentaient des ancêtres protecteurs des clans. C'est là que le mot "famille" prend son sens, un groupe de personnes, un clan, lié par l'hérédité, la langue, la culture, le passé, le présent ; en somme, la volonté de transcrire un sentiment émouvant de famille, d'unité dans la diversité.

***"C'est Madeleine Totem.***

***Elle répare les robes et les bicyclettes de ses amies.***

***Elle aime l'eau pure des ruisseaux, les orages et toutes les confitures.***

***Madalena discute em português com o seu avô. "***

Elle a le teint halé, des cheveux bruns courts, le regard perdu et c'est elle qui introduit le lecteur à La famille Totem, emblème et hymne de la transmission.

***Célestine CAILLAT, Emilie DIAS, Gaëlle ARICIQUE et Julie BORG***

**Auprès de grand arbre, texte de Michel LEYDIER, Gautier Langureau (2006)**



C'est un album très tendre et très émouvant écrit par Michel Leydier. Un album qui raconte le deuil, le manque mais aussi l'amitié, l'espoir et la renaissance.

Grand-arbre est grand, fort et rassurant. Par la fenêtre de sa chambre un jeune garçon, l'observe, se confie à lui et Grand-arbre le lui rend bien car, été comme hiver, le jour comme la nuit, il veille sur son jeune ami, lui offre l'ombre de ses feuillages quand il fait trop chaud, l'amuse en devenant la scène sur laquelle un couple d'écureuils se courent après...



A chaque saison de l'année, à chaque saison de la vie, Grand-arbre accompagne son jeune ami.

Mais un soir d'hiver, alors qu'il rentre de l'école, le jeune garçon constate que Grand-arbre a disparu. A l'endroit où il se tenait si fier, immuable, il ne reste qu'un grand rond de terre noire « une horrible cicatrice ».

Face à la perte de son ami, qui lui apportait sérénité et soutien, le jeune garçon sent une grande tristesse l'envahir. Mais l'aide inattendue des animaux qui trouvaient auprès de Grand-arbre, refuge, protection, nourriture et même le chat va surprendre notre jeune garçon...

L'espoir renaît.



Cet ouvrage illustre parfaitement l'attachement, la douleur de la perte et de l'absence.

Le thème du deuil est abordé avec sensibilité pour ne pas heurter l'esprit des jeunes lecteurs et les questionne avec finesse tout en leur rappelant que la tristesse n'est pas une honte.

Et puis il y a cette célébration de la nature, Grand-Arbre est important, il est un refuge pour tous les animaux et il est important pour tous les êtres humains.

***"Mon amie la tourterelle vint me voir par un froid matin. La pauvrete tournoyait au-dessus du rond de terre noire en battant des ailes. Son perchoir préféré s'était envolé et elle me lançait des regards étonnés."***

Le débat se positionne alors en défaveur de la déforestation de l'espace urbain mettant l'accent sur l'importance de la nature et des bénéfices qu'elle peut apporter aux hommes et aux animaux.

Ici, nous remarquons l'impact que l'arbre a sur l'enfant, qui est connecté à la nature peut-être parce qu'il l'empêche de voir la ville en ébullition.

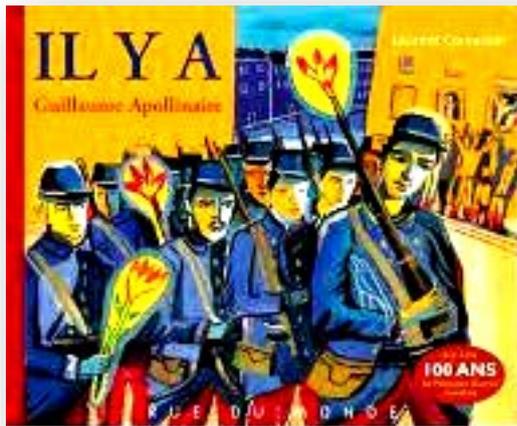
***"On avait arraché mon meilleur ami! Depuis ma fenêtre, je ne voyais plus que des tours, des usines, des routes, des ponts. A la place de Grand-Arbre, il ne restait plus qu'un rond de terre noire dans la pelouse verte. Une horrible cicatrice!"***

Les couleurs de Laurent Corvaisier se font le reflet des sentiments des personnages, l'artiste peint la tristesse, donne ses couleurs à l'espoir.

Une lumière particulière émane des pages de l'album, la lumière de la lune la nuit, la luminosité du soleil l'été, celle vert tendre de l'herbe où il fait bon s'allonger, ou l'orangé du feuillage automnal, l'éclat blanc de la neige l'hiver, les fenêtres qui scintillent dans la nuit et surtout la lumière des souvenirs et celle de l'espoir.

**Noémie POUPEAU, Lola VIGNAUD, Morgan MIGOTTO, Emma LETICEE**

**Il y a, texte de Guillaume APOLLINAIRE,  
Rue du Monde (2014)**



Ce poème de Guillaume Apollinaire, écrit en septembre 1915, mais publié qu'en 1918 dans le recueil *Calligrammes*, aspire à d'autres ailleurs, d'autres possibles.

Il l'écrit en pensant à sa bien-aimée, Madeleine Pagès, rencontrée en janvier 1915, et à laquelle il vient de se fiancer. Mais Madeleine est partie dans sa famille, en Algérie, et lui, n'a plus que sa plume, l'attente et l'espoir.

Ce poème s'adresse à l'être cher, il s'adresse au monde entier



Guillaume Apollinaire pleure la guerre et son atrocité. Guerre immonde et sale, qui enlève toute beauté et détruit tout, les paysages, les corps et les âmes.

Il écrit la boue, les armes, les espions, les courriers, l'artisanat de tranchée, les prisonniers, les soldats coloniaux, la misère du monde.

Le poète exalte l'amour, son attachement à sa bien-aimée, regrette son absence et l'éloignement qui les sépare.

Mais dans ce chant empli de mélancolie, malgré tout un message d'espoir et de paix survit. L'espoir d'un autre monde, certainement meilleur, loin de la furie des hommes.

Ce monde est possible, le poète le rêve...

Le poème de Guillaume Apollinaire chante la tristesse de la guerre et livre un témoignage poignant sur la dualité des hommes, du temps, de la vie...

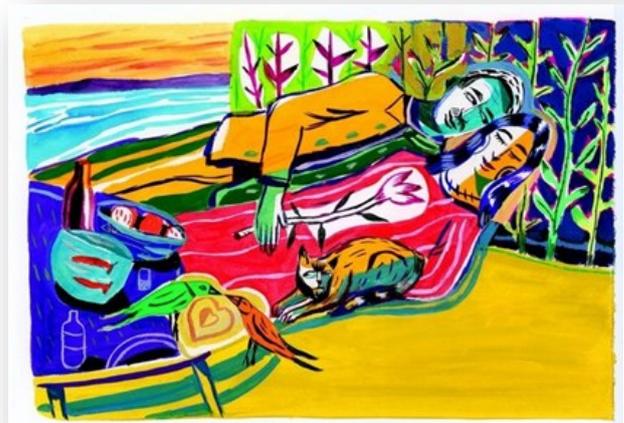


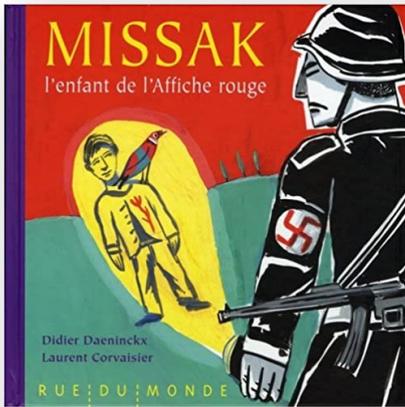
A l'occasion du centenaire de la 1ère guerre mondiale, Laurent Corvaisier illustre le poème de Guillaume Apollinaire. Les peintures de Laurent Corvaisier répondent aux mots du poète et lui donnent des couleurs.

Les paysages de destruction, les autres idylliques, des soldats qui meurent, des enfants qui naissent, des peuples qui crient famine, des gens qui font la fête, voilà autant de tableaux que les pinceaux du peintre obscurcissent, illuminent dans une alternance de variations entre couleurs froides et couleurs chaudes.

Entre le foisonnement des paysages heureux et la frugalité des scènes sinistres, Laurent Corvaisier accentue les contrastes. Ces images fortes du peintre, tantôt monochromes, tantôt éclatantes de couleurs, qui s'appuient par endroits sur des photos d'époque, renforce la beauté tragique, saisissante et émouvante du texte de Guillaume Apollinaire

**Kevin MENDOUSS, Clarisse DUBOIS**





*Missak, l'enfant de l'affiche rouge,*  
 texte de Didier DAENINCKX, Rue du Monde (2009)

1ère chronique

Didier Daeninckx, l'auteur, est connu pour ses romans policiers et son engagement politique qui se manifeste notamment dans « *La mort n'oublie personne* » ou encore « *Le Chat de Tigali* » son premier livre jeunesse dénonçant le racisme. Ici, il raconte l'histoire vraie de Missak Manouchian, un jeune arménien fuyant le génocide et qui deviendra héros de la Résistance.

**Un jeu de couleur au service d'une mise en scène cinématographique**

Missak Manouchian, ayant fui son pays, se retrouve au Liban puis en France où il rencontre sa femme Mélinée, Ensemble ils mènent une vie heureuse.



Il fait même la rencontre d'une certaine famille Aznavour avec qui il partage des moments musicaux emplis de joies et de liberté. Néanmoins, sa vie et sa liberté vont être une nouvelle fois menacées par la guerre : en 1940, les nazis prennent Paris. Pour Missak l'heure n'est plus à la fuite mais à la résistance...

Chaque page nous conte un épisode de vie de l'arménien avec un jeu de couleur mettant en valeur l'atmosphère du moment.

Ainsi ce jeu de couleur va jouer de l'alternance entre pages colorés et en noir et blanc, selon les évènements rencontrés. En résulte un récit extrêmement touchant sur la vie d'un homme sensible se battant en permanence pour sa liberté.

Ainsi, les évènements sombres de l'Histoire comme les scènes de prison ou l'apparition des nazis sont illustrés en noir et blanc. La liberté, elle, est dépeinte en couleur et on peut retrouver parfois dans les scènes en noir et blanc un oiseau coloré mais enfermé personnifiant l'emprisonnement de Missak. Cette alternance donne beaucoup de dynamique à ce court récit. Le procédé de rabat, utilisé à plusieurs reprises, permet de se souvenir des jours heureux dans les moments de détresse et d'emprisonnement.

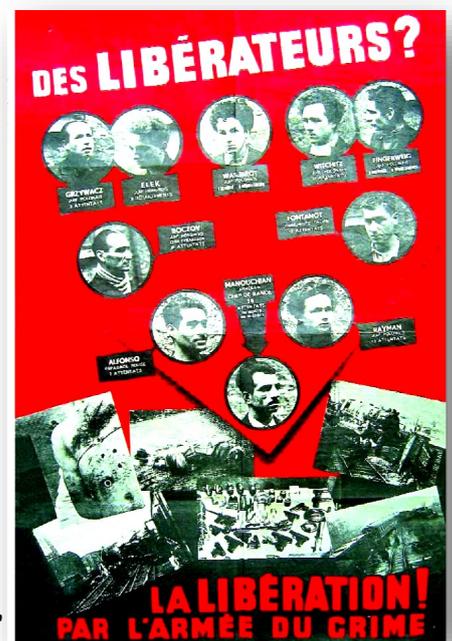
L'auteur utilise beaucoup d'ellipses. Ce procédé narratif évite la pesanteur et permet au jeune lecteur de se créer ses propres images.

**L'importance de la transmission aux jeunes générations**

La dernière partie du livre est un dossier consacré aux documents d'archives et faits historiques que Didier Daeninckx et Laurent Corvaisier ont utilisés comme supports de documentation pour leur récit, pour faire revivre l'existence de Missak. On y retrouve des photographies de sa jeunesse en Arménie et de sa vie de Résistant durant la seconde Guerre Mondiale ainsi que des détails sur l'affaire des affiches rouges.

A travers ces archives historiques, se joue une volonté de transmission de la mémoire française et de la dureté de cette époque.

Au final, un récit historique et engagé, essentiel pour le devoir de mémoire.

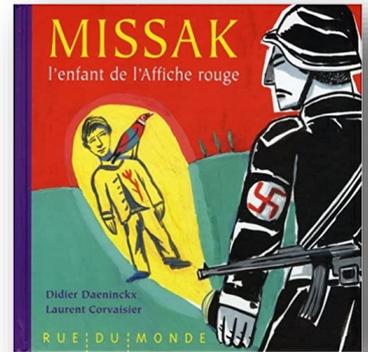


Tommy POUJET, Hugo LECERF, Enki SEURIAC

## 2ème chronique

Laurent Corvaisier n'hésite pas à utiliser ses peintures pour illustrer des ouvrages engagés. Ainsi en est-il de l'album *Cochons Rouges* qui relate les oppressions indiennes et de celui-ci *Missak, l'enfant de l'affiche rouge*.

Cet album rend hommage à Missak Manouchian, immigré arménien et résistant de la Seconde Guerre mondiale. Cet ouvrage expose le récit d'une vie. Alors qu'il n'était qu'un enfant, la guerre l'oblige à grandir loin de sa terre d'Arménie. En grandissant, il s'installe à Paris où il rencontrera une multitude de personnes dont sa femme.



Cependant, en 1939, éclate la seconde guerre mondiale. S'en suit l'occupation de Paris par les nazis en 1940. Missak va subir à nouveau l'injustice et l'antisémitisme. Il va s'engager dans un réseau de résistance composé d'immigrés communistes. Cet engagement lui coûtera la vie puisque son réseau sera démantelé et ses membres exécutés en 1944.

Les deux auteurs nous offrent, avec *Missak : l'enfant de l'affiche rouge*, une biographie de ce résistant qui se termine par la condamnation à mort du protagoniste. Didier Daeninckx nous fait entendre le cri de détresse de Missak Manouchian. Il nous offre ainsi la voix d'un homme aspirant à la liberté et prêt à mourir pour elle.

Quant à Laurent Corvaisier, il parvient, par la couleur, et la mise en page à magnifier les mots de l'auteur.



*Ma chère Mélinée,  
ma petite orpheline bien aimée.  
Cela m'arrive comme un accident dans ma vie ;  
Je n'y crois pas, mais pourtant  
je sais que je ne te verrai plus jamais ...  
J'aurais bien voulu avoir un enfant de toi,  
comme tu le voulais toujours.  
Je te prie donc de te marier après la guerre  
sans faute, et d'avoir un enfant...  
pour accomplir ma dernière volonté.*

Tout lecteur se verra ému par cet album haut en couleur et en espoir.

Il y a un véritable engagement à travers les mots et les couleurs choisis, qui permettent de faciliter la compréhension des sentiments par les plus jeunes. Pour manifester ses malheurs, les pages sont réalisées en

noir et blanc ; à la différence des couleurs vives expriment des souvenirs heureux.

L'animal a une portée symbolique dans chacune des œuvres de Laurent Corvaisier. Dans celle-ci, l'oiseau représente l'espoir et la liberté recherchées par Missak. Le volatile est toujours montré avec des couleurs vives. Lorsque Missak comprend que ses jours touchent à leur fin, l'espoir s'estompe en même temps que les couleurs que porte l'oiseau.

**Samuel DANIELI, Teo BESSEDE,  
Mathilde DELAVault, Sarah de OLIVEIRA**

**L'enfant du zoo,**  
**texte de Didier DAENINCKS,**  
**Rue du Monde (2004)**

Aux 19ème et 20ème siècles jusqu'en 1940, une attraction d'un type particulier connaît un immense succès : les zoos humains.

Dans les jardins publics, les jardins d'acclimatation, les foires, les cabarets, les cirques, les zoos ou les grandes expositions coloniales universelles à Paris, Londres, Berlin, New York sont exposés comme des animaux exotiques, des êtres humains venus du bout du monde.

Il y a des Indiens d'Amazonie, d'Amérique du Nord, des habitants du Cambodge ou de Chine, des Inuits du Groenland, des Africains du Sénégal ou du Congo....

Pendant ces expositions coloniales, des villages des colonies sont reconstitués.

A cette époque où, l'existence des races humaines est acquise, ces exhibitions, outre le fait de rapporter considérablement de l'argent à ceux qui les organisent, véhiculent des idées racistes et veulent montrer la suprématie de l'homme colonisateur.



*Spectacle de Pygmée, Folies Bergère 1886*

Avec *L'enfant du zoo*, Didier Daenincks et Laurent Corvaisier conjuguent une nouvelle fois leurs talents et leur engagement.

Ce roman aux Editions Rue du monde relate avec

beaucoup de justesse et de finesse, les méfaits du colonialisme.

Eve vit à Laval, elle vient d'avoir dix ans et pour son anniversaire, ses parents lui offrent le train jusqu'à Paris et surtout l'entrée à l'exposition coloniale. Nous sommes en 1931.

Eve est fascinée par l'exotisme de l'exposition et par toutes les merveilles qui attirent son regard, jusqu'au moment où elle rencontre un jeune garçon Kanak, prisonnier derrière des barreaux,

*« Soudain, mon regard a rencontré le sien. Un garçon de mon âge, peut-être un peu plus vieux, mais pas de beaucoup. Des yeux aussi noirs que sa peau. », il s'appelle Īataï.*

Eve comprend alors la monstruosité des zoos humains et décide alors d'aider Īataï à retrouver sa liberté et à retourner en Nouvelle-Calédonie.

Un texte très émouvant, des illustrations saisissantes qui dénoncent le racisme et le sort de ces hommes, femmes et enfants qui ont été arrachés à leur terre lointaine pour être exhibés dans des enclos, dans des cirques, derrière des grilles, dans des expositions universelles ou coloniales en Occident.

**Sophie DELANOT**



**Il était une fois... 1931, L'EXPOSITION COLONIALE À PARIS**

## **Venez visiter le zoo humain !**

Exhibés devant les 8 millions de visiteurs de l'exposition coloniale de Paris... Sur 110 hectares, la France ouvre le plus grand des zoos humains jamais créé pour justifier la colonisation sous couvert de mission civilisatrice envers les « barbares ». « Le Français a la vocation coloniale », déclare le ministre des Colonies, Paul Reynaud, à l'inauguration. En pleine crise économique, il s'agit aussi de divertir les Français, dans un grand moment d'exaltation nationale que seule une poignée d'entre eux, alors, dénoncent. Et pourtant, l'empire colonial vacille déjà...



M. ND. 33 et 18 janvier 2011

## Merci , texte de Didier LEVY, Sarbacane, (2018)

Merci raconte l'histoire d'une petite fille qui, à la suite d'une transplantation du cœur, remercie son donneur. Grâce à celui-ci, elle peut à nouveau courir, nager, danser, et aimer : vivre sa vie pleinement et normalement. Le rapport entre la vie et la mort est fortement mis en avant à l'aide de textes courts mais poignants.

### Renaissance

En effet, grâce à son donneur, l'enfant vit une renaissance, ses pensées peuvent enfin se porter sur autre chose que sa maladie :

*"Disons que tu es désormais tellement là que je peux me permettre de penser un peu à autre chose".*

Son corps semble subir un renouveau, elle découvre des aptitudes qui lui étaient impossibles jusqu'à présent.

L'omniprésence des couleurs vives et de la nature qui s'éveille renvoie au printemps, saison du renouveau, de la joie et de l'épanouissement. Cette omniprésence accentue également la délivrance qu'elle vit.

*"La prochaine fois, ça sera une véritable histoire d'amour, j'en suis sûre.  
Une histoire où j'aimerai et où on m'aimera."*

### Sensation de présence constante du donneur

Le donneur est sans cesse présent. *Parfois, j'ai l'impression de sentir ta présence autour de moi."*

Le jaune relié à la spiritualité est présent au fil de l'histoire, souvent sous forme d'halo de lumière autour de la jeune fille ou autour des animaux. Cette présence se manifeste aussi avec l'apparition d'un cœur de couleur rouge et jaune, créant une sensation de battement harmonieux.

Dans certaines illustrations nous pouvons observer une silhouette dans un miroir ou un visage dans un vase qui semblent la regarder vivre et veiller sur elle.

### Harmonie et paix avec la vie

Le livre commence avec la représentation d'une ville qui laisse peu de place à la végétation. Commence ensuite une balade qui débute dans la ville, traverse la forêt, la rivière, et enfin la ramène chez elle au bord de la mer.

Les couleurs dominantes de l'album sont le violet, le bleu, le vert, couleurs qui peuvent évoquer l'eau et la nature. Les couleurs orange et jaune sont aussi très présentes dans l'album, rappelant le feu et le rayonnement. Toutes ces couleurs mélangées donnent une impression d'arc-en-ciel représentant l'union entre le ciel et la terre, apportant un sentiment de plénitude. Une illustration montre la jeune fille en train de dormir sur la table avec un arc-en-ciel qui semble sortir de sa tête pour s'échapper par la fenêtre comme dans un rêve. Cet arc-en-ciel est ici un symbole de sérénité.

Elle se retrouve en harmonie avec son corps " *Je montrerai ma cicatrice avec fierté* ".



Didier Lévy et Laurent Corvaisier présentent dans cet album l'évolution d'une jeune fille attachante qui prend confiance en elle et expérimente une nouvelle vie plus paisible. En suivant le journal intime de la jeune fille, nous assistons à sa renaissance auquel elle associe son donneur constamment présent. A l'aide d'images vives et de dialogues poignants, Laurent Corvaisier et Didier Lévy nous sensibilisent à la question du don d'organe et rendent hommage aux personnes accidentées qui, par leur dernier geste généreux, permettent à d'autres de vivre pleinement.

*Alice Balmino, Elisa Chenet, Léa Castex, Pierre Camier*



## 2ème chronique



« Merci », c'est le titre assez court et dynamique de l'album grand format écrit par Didier Lévy et illustré par Laurent Corvaisier, paru aux éditions Paris Sarbacane en 2018.

Sur la couverture de *Merci*, une jeune fille - le visage à moitié masqué - regarde droit devant. Ses cheveux blonds dorés se raccordent à la couleur topaze du titre. L'illustration est faite avec un fond violet puis un dégradé de couleur.

Cette couverture constitue une amorce à la thématique principale du livre : le remerciement. Le remerciement d'une jeune fille à une personne lui ayant donné son cœur développe, dans cet album, l'image qu'elle a de son sauveur.

Dans ce livre où se mêlent récits et images, la jeune fille est représentée entourée des paysages qui constituent son quotidien. Les tons chauds et rassurants des couleurs incarnent la joie de vivre qui se lit sur le sourire de la fille. Environnée de jaune, cette dernière est lumineuse, solaire, comme une étoile dans la nuit noire.

Vivant avec le cœur d'un autre, la jeune fille respire grâce à un cœur qui n'est pas le sien. Elle traverse des périodes de tristesse, traduites par le temps pluvieux, par les fleurs qui dépérissent, et par les vents violents qui emportent les feuilles des arbres. Mais elle n'est jamais seule.

Entourée d'animaux, les couleurs de l'arc-en-ciel sont toujours présentes, un renouveau après la pluie, une joie nouvelle après la tristesse.

Le texte, lorsqu'il est écrit au futur, traduit cet optimisme, tout en montrant l'attachement de la jeune fille à son passé, à la personne qui lui a sauvé la vie. Quoiqu'elle fasse, qu'elle dévale la montagne ou qu'elle rêve dans l'herbe, elle pense toujours à son sauveur, en lui parlant comme s'il se trouvait devant elle. Elle voit une ombre dans le miroir et lui sourit, comme si cet alter-ego, maintenant, vivait à travers elle.



Dans cet ouvrage, le récit se combine à la notion de mouvement représentée souvent par les couleurs bleu azur, violet prune et vert topaze. Ces images, s'alliant au texte, nous présentent l'espoir et les sentiments nouveaux de cette fille vers la guérison et une nouvelle vie.



*Merci*, c'est le récit d'une renaissance d'une personne qui a retrouvé les couleurs de la vie après avoir été plongée dans le noir.

Histoire touchante et pleine d'espoir, *Merci* est un hymne à la vie qui appelle chacun à apercevoir enfin les beautés, trop souvent ignorées, de l'existence.

Pour conclure avec les mots de la jeune fille, cet album, c'est:

**« Une histoire où je montrerai ma cicatrice avec fierté ».**

**Lucie DUPRAT, Alicia FAURE et Loubna HADJ ALI**

## L'appel du large, texte de Cathy Itak, Edit° A Pas de loups (2021)

C'est un long poème au souffle de l'océan, du papier,  
des mots, un pinceau, de la couleur.

C'est le va-et-vient des vagues, des paroles, des  
formes qui se dessinent.

C'est un chant d'amour, c'est un cri d'avertissement,  
c'est la vie, c'est la mort...

C'est un peu tout cela à la fois.

L'album de Cathy Ytak et de Laurent Corvaisier  
aborde des sujets sérieux avec beaucoup de délica-  
tesse et de poésie.



L'appel du large résonne comme une invitation au  
voyage.

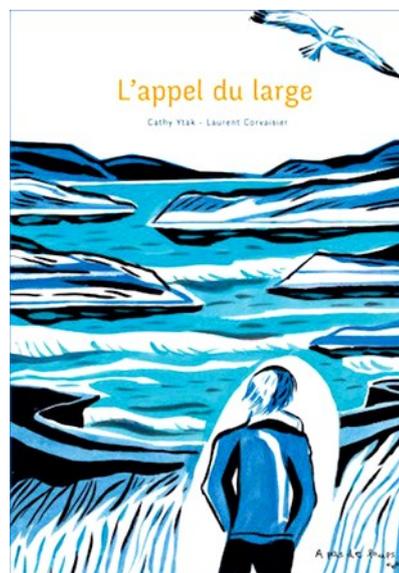
Un voyage forcé pour ceux qui sont déracinés, un  
voyage vers un ailleurs plus clément, un voyage vers  
l'autre, un voyage vers soi.

Ecouter L'appel du large, c'est écouter son cœur,  
c'est écouter son âme, c'est écouter la Terre, c'est  
écouter les hommes.

« *Un matin nous partons, le cerveau plein de  
flammes, le cœur de rancune et de désirs amers* »  
Charles Baudelaire

Mais en accueillant L'appel du large alors on prend le  
risque (!) de rencontrer l'espoir, la compassion,  
l'amour.

Les mots de Cathy Ytak sont légers comme des  
plumes, ils courent tout au long des pages et jouent  
entre allitération et anaphores, comme une petite  
musique à la fois douce et essentielle.



Les illustrations de Laurent Corvaisier leur répon-  
dent, en appellent aux quatre éléments fondamen-  
taux, l'eau, l'air, la terre et le feu, les pages se  
teintent de rouge, de jaune, d'ocre, se parent de  
vert, de bleu, le noir rythme les tableaux et sous les  
yeux du lecteur, les émotions prennent vie.



Les pages s'animent, on sent sous nos doigts l'écorce  
rugueuse, on tangué au rythme des vagues qui ballot-  
tent l'embarcation des déracinés, comme un simple  
fêtu de paille, on tente d'atteindre les étoiles en  
étirant les bras, et puis on a les yeux salés, on se  
brise, on aime, on protège, on part, on revient...on se  
sent humain...

Une lecture très émouvante sur notre condition et  
surtout à partager avec les plus jeunes.

**Sophie DELANOT**

A découvrir aussi en suivant ce lien :

<https://bdp84-pom.c3rb.org/animation/animer-sa-bibliotheque/lectures-en-partage/2668-lectures-d-albums-en-partage-l-appel-du-large>

**Laurent CORVAISIER**

**vu par Alain SERRES,**

**Directeur des Editions Rue du Monde**

Généreux et sociable, Laurent Corvaisier met ses talents d'artiste au service de sa relation aux autres et au monde.

Né au Havre le 14 juillet 1964, Laurent Corvaisier grandit dans cette ville baignée de lumière mais vibrante aussi de la vie simple et laborieuse de ses habitants.

Il commence très tôt à utiliser crayons et pincesaux.

« *J'ai depuis toujours aimé dessiner, peindre. J'ai simplement continué...* », explique-t-il avec modestie.

Sa mère et son père, employé des Postes, l'y encouragent. Il continue donc aux Arts appliqués et aux Arts décoratifs de Paris. Diplômes en poche, il partage son temps entre son métier d'enseignant à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Ensad) et au lycée d'arts graphiques Corvisart à Paris, entre sa famille, ses trois enfants et sa peinture.

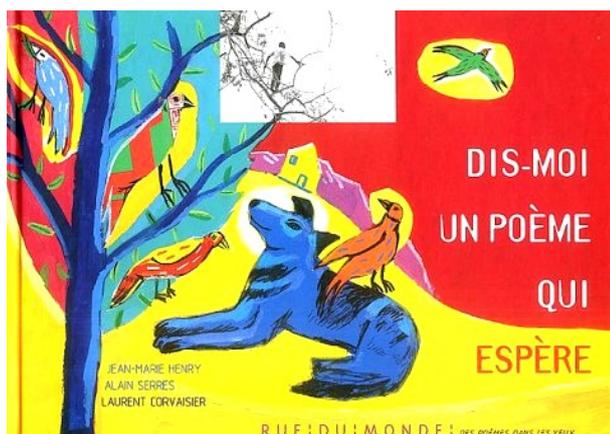
Il expose régulièrement.

Les voyages le nourrissent d'images et d'ambiances.

La Grèce, la Thaïlande, le Sahara, l'Inde, l'Iran et bien d'autres destinations sont autant d'occasion de remplir des carnets de voyage.

Laurent Corvaisier dessine en fait tout le temps !

Une générosité artistique qui ressemble à l'homme qu'il est. Intéressé par le monde dans lequel il vit, il fait partie de ces artistes qui aiment porter l'art dans la cité. Il a par exemple entièrement décoré un autobus pour la ville du Havre et mené un projet de création de totems avec des enfants malades à l'hôpital d'Evry.



*Il a illustré à Rue du monde :*

-*Ce que poète désire*, texte d'Abdellatif Laâbi, 2021

-*Pff ! ça sert à quoi la poésie ?!*, *Réponses des poètes et autres petits secrets de fabrication*, textes réunis par Jean-Marie Henry et Alain Serres, illustrations de Laurent Corvaisier, 2018

-*Liberté, égalité, fraternité (jeu de mémo)*, collectif d'illustrateurs, 2017

-*Ceci est mon carnet de dessin*, 2016

-*Ce tigre a avalé mon carnet de dessin*, texte d'Alain Serres, 2016

-*La grotte des djinns*, texte de Catherine Gendrin, 2016

-*Lettres ouvertes à tous les Terriens*, collectif d'enfants, 2015

-*Il y a*, texte de Guillaume Apollinaire, 2013

-*Comment Pok l'oiseau inventa les couleurs*, d'Alain Serres, 2011

-*Je suis un humain qui peint*, d'Alain Serres, 2010

-*Frissons de foot à Bangui*, d'Yves Pinguilly, 2010

-*Missak, l'enfant de l'Affiche rouge*, texte de Didier Daenincks, 2009 (Prix de la presse des jeunes 2010)

-*La famille Totem 2*, d'Alain Serres, 2008

-*Jeux de mots, jeux nouveaux*, de Gianni Rodari, 2007

-*Poèmes à crier dans la rue*, de Jean-Marie Henry, 2007.

-*Un enfant, c'est comme ça*, d'Alain Serres, 2006 (mini-livre hors commerce offert en cadeau pour les 10 ans de Rue du monde)

-*Voici comment sont nées les histoires*, de Catherine Gendrin, 2006

-*Le Tour du monde des contes sur les ailes d'un oiseau*, de Catherine Gendrin, 2005

-*Dis-moi un poème qui espère*, de Jean-Marie Henry et Alain Serres, 2004

-*L'enfant du zoo*, de Didier Daeninckx, 2004

-*Le pélican*, de Robert Desnos, 2002

-*La famille Totem 1*, d'Alain Serres, 2002

**Ouvrage collectif :**

*Contes nomades*, de Catherine Gendrin, collectif d'illustrateurs, 2011

## Et chez les autres éditeurs ...

Si Laurent Corvaisier travaille beaucoup avec les Editions Rue du monde, il a également publié des ouvrages chez d'autres éditeurs.

Ainsi, aux *Editions A pas de Loups*, en 2021, il a illustré le très beau texte de Cathy Ytak, *L'appel du large*.

Il y avait aussi signé le magnifique leporello, *Meknes*.

« ... *A pas de loups* a été créée en 2013 à l'initiative de Laurence Nobécourt. Spécialisée dans les livres illustrés, elle publie depuis mai 2014 des livres aux qualités graphiques et artistiques exigeantes. Beaux livres, albums précieux et raffinés, *A pas de loups* privilégie la création littéraire et artistique avec des auteurs, graphistes, illustrateurs confirmés ou de jeunes talents en devenir... » (Source site RICOCHE)

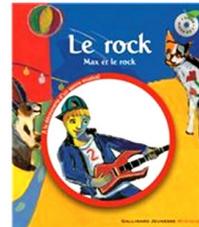
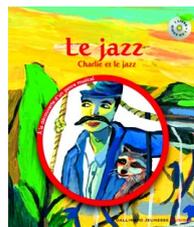
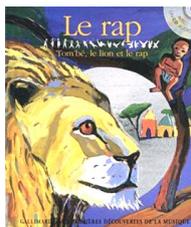
En 2014 et 2016 deux albums sont sortis aux *Editions Oskar*, *L'indien dans la nuit blanche* et *Mon frère des arbres*, deux textes écrits par Didier Levy.

*Les Editions Oskar* comportent plusieurs collections s'adressant aux plus jeunes et aux grands ados voire aux adultes avec la collection « Elles ont osé », biographies de femmes ayant fait l'Histoire. Les éditions Oskar ont créé Oskar Jeunesse en octobre 2005. Au niveau de leur politique éditoriale, ils privilégient des livres à contenu « éducatif »

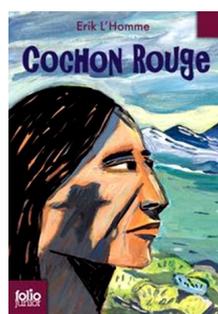
On peut également retrouver le travail de Laurent Corvaisier dans la *collection Actes Sud Papiers*, collection théâtrale des *Editions Actes Sud*. Celles-ci « louent ses dessins, caractérisés par une luminosité exceptionnelle, un sens de la mise en scène et de la narration peu commun »



Mais Laurent Corvaisier a également illustré des livres des *Editions Gallimard collection Musique* ...

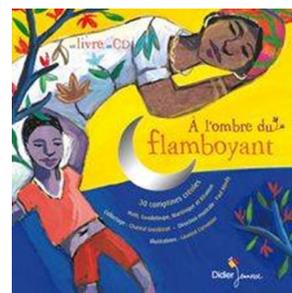


... et réalisé, toujours chez Gallimard jeunesse, les couvertures et illustrations de romans en *Folio Junior*...



En 2003, aux *Editions Grasset*, Laurent Corvaisier donne ses couleurs pour illustrer l'histoire émouvante, d'une petite fille qui a l'habitude de se réfugier dans le square près de chez elle pour dessiner sur un banc. Un jour, sous la pluie, elle fait la connaissance d'un vieux monsieur qui semble partager le même imaginaire. Ils se lient d'amitié, échangent leurs rêves et leur solitude - avant la séparation, Histoire écrite par Thierry Lenain et intitulée *Le magicien du square*.

Enfin, chez *Didier Jeunesse*, il a participé à l'illustration de deux albums CD pour la *collection « Un Livre, un CD »*.



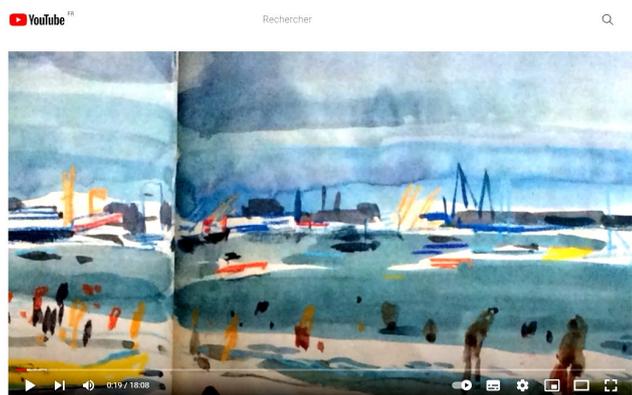
Cette collection propose des histoires intemporelles et des compilations de toute beauté pour faire découvrir la grande musique aux plus jeunes.

## Vous souhaitez en savoir plus ?!!!



Rencontre avec le peintre et dessinateur français Laurent Corvaisier dans le cadre de l'atelier organisé par Le Wolf, la maison de la littérature de jeunesse à Bruxelles. (2020)

<https://youtu.be/RuLOlHoOqhM>



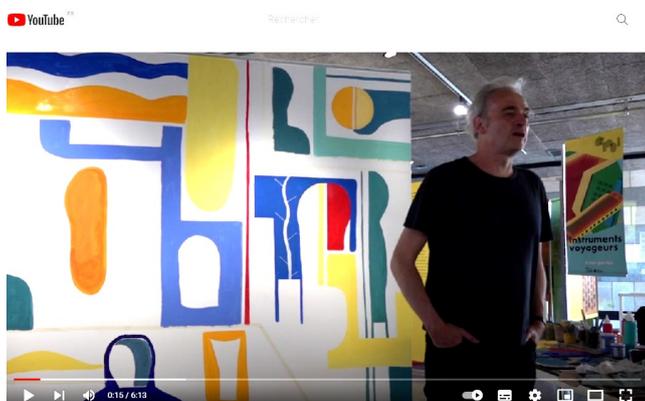
Laurent Corvaisier @ Centre Culturel Bellegarde

Au Centre Culturel Bellegarde, à Toulouse organisé par la Galerie d'Art Associative Macao et Cosmage (2015)

Laurent Corvaisier se présente lui-même et son œuvre et nous explique son parcours.

Il analyse et questionne certaines de ses œuvres (illustration, album, couverture magazine, portrait...). Il parle du travail sur les couleurs dans ses tableaux.

[https://www.youtube.com/watch?v=XLZ6IpIGuDo&ab\\_channel=CentreCulturelBellegarde](https://www.youtube.com/watch?v=XLZ6IpIGuDo&ab_channel=CentreCulturelBellegarde)



Rencontre / Performance avec Laurent Corvaisier MLIS "les mots d'où?" (2021) Médiathèque de Villeurbanne

<https://www.youtube.com/watch?v=l6i9OPiAGso>

Laurent Corvaisier se confie sur son parcours, comment il a commencé à illustrer, sa formation, ses inspirations, ses premiers pas dans l'édition et sa conception de la peinture, des couleurs comme des formes.



Un mercredi avec...Laurent Corvaisier et PEF (2017)

Alain Serres et Laurent Corvaisier parlent de leur relation et des différents ouvrages qu'ils ont réalisé avant de réaliser une fresque sur le thème de la guerre en commémoration des 100 ans de la Première Guerre Mondiale

<https://www.youtube.com/watch?v=Aa4hb-t2ltY>



Après avoir exploré l'univers d'Anne BROUILLARD en 2020-2021, dans le cadre du projet thématique « Habiter en littérature jeunesse », le CRILJ Midi Pyrénées, en partenariat avec la Ville de Muret, a souhaité continuer à regarder la ville autrement, à habiter l'espace commun et à y laisser une trace poétique et artistique : de cette envie commune est né le projet « **Poétiser la Ville** ».

D'autres communes se sont associées à ce projet et, dès lors, une réflexion s'est engagée sur l'illustrateur ou l'illustratrice qui pourrait le mieux traduire cette volonté de donner des couleurs à la ville, de lui conférer une touche poétique. Notre choix s'est finalement porté sur **Laurent CORVAISIER**, peintre, illustrateur d'albums pour la jeunesse, et créateur de grandes fresques murales colorées.

Enseignants et élèves, médiathécaires et étudiants, ont alors exploré ses ouvrages : une exposition de ses originaux a été et sera présentée sur plusieurs communes de janvier à juin 2022. Des rencontres scolaires sont programmées ici et là à Muret et dans le département.

Les étudiants de L2 Documentation de l'Université Jean Jaurès de Toulouse, accompagnés par leur enseignante, Sophie DELANOT, ont découvert son univers et ont rédigé des chroniques d'une grande sélection d'ouvrages. Voici donc le résultat de leur travail dans ce numéro spécial de « Chut, on Lit ! » : nous les remercions pour leur contribution et leur investissement.

**Le Samedi 11 Juin 2022, Laurent CORVAISIER réalisera enfin en direct une performance artistique dans le parc Clément Ader à Muret ; il sera accompagné par des musiciens et les poètes Yves Béal et Frédérique Maïaux qui déclameront les «2022 murmures de Muret». La fresque sur panneau de bois sera ensuite accrochée sur un mur de la Ville... trace et mémoire artistique et poétique de ce beau projet.**

Le CRILJ remercie tous ceux qui ont contribué à sa réussite: financeurs, élus, éditeurs, enseignants, étudiants et élèves, Les Ateliers de l'Hibouquine et bien sûr la Médiathèque de Muret.

